



NOUVEAU WI-FI gratuit aux Cordeliers!



ÉLECTIONS P.3-4

La droite en position de force



MÉTIERS DANGEREUX

La BAC, papillon de nuit

VOLLEY-BALL

Combien coûterait la Lique A?

SOS FASHION P.22-23

Le nouveau David est arrivé



7apoitiers.fr 🜔 N°256





Crédit d'Impôt 30% - Éco-prêt à taux zéro Aides et subventions régionales

Renseignez-vous dès aujourd'hui





DESSANGE

PARIS

Dés(ordres) Créatifs

COLLECTION PRINTEMPS - ÉTÉ 2015

« Une maison de luxe est telle une femme : elle reste elle-même, mais évolue avec son temps. »

Dans ce monde perpétuel mouvement, Dessange va plus loin collection pour cette Printemps/Eté 2015, offrant aux femmes une nouvelle vision de ce qu'elles peuvent être. Imaginée en synergie avec les tendances coiffure Dessange printemps/été collection de maquillage « Dés(ordres) créatifs » bouscule les codes.

codes. La couleur est à l'honneur, avec des tons frais, pastels sur les yeux, des couleurs vitaminées sur les lèvres et des tons estivaux sur les joues. Il ne vous reste plus qu'à venir profiter de ce lieu, où la terrasse reste un atout pour les beaux jours, puisque coiffure et manucurie peuvent y être réalisées.

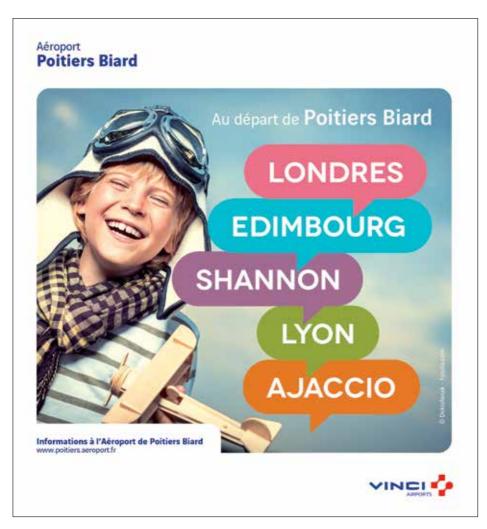
Et parce que chaque femme est unique, entrez

dans l'univers de la beauté, grâce à l'espace institut qui vous proposera des soins personnalisés, sur mesure.

Ouverture du salon DESSANGE : Lundi 14h/19h

mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi 9h/19h.

15, rue Carnot Poitiers - 05 49 41 06 90





Un combat de fronts Les médias n'ont visiblement pas la même acuité prévisionnelle que les oracles de la Météorologie nationale. Encore une fois, ils se sont trompés. Une abstention inférieure à 50% ? Voilà qui fait la nique aux pessimistes de la première heure -dont nous sommes- et met en lumière le civisme politique d'électeurs que l'on disait pourtant ignorants des missions du Département et éloignés des femmes et des hommes qui le font vivre. Cette surprenante adhésion populaire constitue l'enseignement majeur de ce premier tour de scrutin. Elle ne saurait toutefois être une fin en soi, car il reste plus de 46%

de bonshommes à convaincre d'aller voter dimanche

prochain. Une gageure pour les grands rivaux de la droite et de la gauche, qui se gargarisent,

territoriale renforcée, l'autre de sa capacité de résistance dans

la capitale régionale. Et au

milieu coule une rivière...

Présent, pour la première

fois de son histoire, dans l'ensemble des cantons, le

FN a qualifié quatre des siens pour le second acte. Ces scores

interpellent d'autant plus que

la campagne des porte-parole

viennoises s'est avérée plutôt

A Chauvigny, Jaunay-Clan et Châtellerault, le vote sanction s'est exprimé. Survivra-t-il

à la mobilisation du « front

ce week-end? Finalement,

est-il d'autres questions qui

Nicolas Boursier

républicain » annoncée pour

de Marine Le Pen en terres

discrète. Peu de réunions publiques, aucun poids

lourd national en renfort..

l'une de sa suprématie

départementales ➤ **Arnault Varanne** – avaranne@np-i.fr

La droite en position favorable



A l'issue du premier tour des élections départementales, les candidats UMP-UDI-Modem sont en tête dans quatorze des dix-neuf cantons de la Vienne. La gauche, résiste bien à Poitiers et dans l'agglo. Quant au FN, sa percée se traduit par un deuxième tour à Jaunay-Clan, Chauvigny, ainsi que sur Châtellerault 1 et 2. Rendez-vous

démocratique aura donc eu lieu. Dans la Vienne, le taux de participation s'est élevé, dimanche dernier, à 53,88%, soit nettement mieux que lors des cantonales de 2011 (48,2%). On a davantage voté en milieu rural qu'en milieu urbain. A Poitiers, par exemple, l'abstention a atteint 53,62% sur le canton de Poitiers 3. Idem à Châtellerault 2, où la mobilisation a été faible, avec seulement 45,43% de votants

A DROITE. L'union de la droite avant le premier tour des Départementales a produit ses effets. La majorité départementale, réunie sous la bannière UMP-UDI-Modem, arrive en tête dans quatorze des dix-neuf cantons de la Vienne. En ballottage face à des candidats du FN à Chauvigny, Jaunay-Clan et Châtellerault (1 et 2), les binômes Fouché-Barreau-Enon, Girault-Journeau, Colin-Bourat et Pichon-Dauge sont en situation très favorable. Dans une majorité d'autres cantons, la droite et le centre peuvent nourrir beaucoup d'espoirs sur ses chances de succès au second tour.

A GAUCHE. Le principal enseignement du premier tour, c'est la résistance de la gauche dans les cantons de Poitiers (35,52% pour le PS, devant l'UMP à 26.78% et l'alliance FG-EELV à 19,61%). Dans la lignée des

dernières Municipales, le PS et ses alliés arrivent en tête sur Poitiers 1 (Martin-Royer), Poitiers 2 (Barc-Devergne), Poitiers 3 (Blusseau-Soulard), Poitiers 4 (Touchard-Wuyts-Lepareux) et Lusignan (Gibault-Mellier). Ailleurs, c'est plus compliqué, sauf si les électeurs d'Inventons la Vienne à gauche écologique et solidaire reportent massivement leurs voix sur les candidats de Vienne à gauche. En tout état de cause, l'actuelle opposition départementale aura du mal à gagner plus de sept à huit cantons.

LE FN. A l'image de son leader Alain Verdin, éliminé dès le premier tour sur Migné-Auxances, le Front national a « tenu son rang » sans plus dans la Vienne, à tout le moins celui que les observateurs lui prédisaient. Le FN, qui récolte quand même au total 22,54% des suffrages, pousse les candidats de la majorité à des duels inédits à Châtellerault -c'était attendu-, mais aussi à Chauvigny (avec

des scores très élevés à Cenon, Naintré, Vouneuil-sur-Vienne), et Jaunay-Clan. Mais au final, le FN ne jouera que les seconds rôles dans ce second tour, avec une chance d'obtenir des élus réduite à néant.

LA PRÉSIDENCE. Incontestablement, Bruno Belin a marqué des points dans le duel à distance qu'il livre à Guillaume de Russé, pour la présidence du Département. Associé à Marie-Jeanne Bellamy, l'actuel 1er vice-président à l'Action sociale est le seul à s'être imposé dès le premier tour du scrutin, avec 52,57% des suffrages exprimés. A Montmorillon, Guillaume de Russé et Brigitte Abaux ont obtenu 41,4%. Y'aura-t-il, mardi prochain, une primaire à droite pour désigner le successeur de Claude Bertaud ? L'élection en séance plénière est prévue le 2 avril.

Retrouvez l'ensemble des résultats et des réactions après le premier tour sur www.7apoitiers.fr

dimanche... L'ABSTENTION. Le sursaut

1 7 à poitiers **2** @7apoitiers

Éditeur : Net & Presse-i Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

importent?

Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois BP 30214 - 86130 Jaunay Clan Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Média Pass - Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97 Directeur de la publication : Laurent Brunet Rédacteur en chef : Nicolas Boursier Reducted on the indicate bounder Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline Impression : IPS (Pacy-sur-Eure) N° ISSN : 2105-1518 Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



PORTES OUVERTES

Samedi 27 mars à 17h pour l'école dès 17h30 pour le collège

26, rue Descartes à Poitiers - 05 49 88 17 95 Mail: ce.0860758g@ac-poitiers.fr • laprovidence-poitiers.fr

LES QUALIFIÉS DU 2ND TOUR



LE TANDEM BELIN-BELLAMY ÉLU AU 1ER TOUR

Dans la Vienne, le binôme Bruno Belin-Marie-Jeanne Bellamy (Maj dep.) est le seul à avoir été élu dès le premier tour, sur le canton 8 de Loudun, avec 52,57% des suffrages exprimés (26,48% des inscrits).

LES QUALIFIÉS DU 2ND TOUR^(*)

CANTON 1

Chasseneuil-du-Poitou · Claude Eidelstein-Pascale Guittet (Majorité départementale)

 Xavier Moinier-Bernadette Vergnaud (Vienne à gauche)

CANTON 2 CHÂTELLERAULT 1 · Henri Colin-Anne-Florence

- Bourat (Maj dep.) · Thomas Fayol-Sylviane
- Lescop (FN/RBM)

CANTON 3 CHÂTELLERAULT 2

- · Alain Pichon-Valérie Dauge (Maj dep.)
- Eric Audebert-Cécile Perrot (FN/RBM)

CANTON 4 CHÂTELLERAULT 3

- · Jean-Pierre Abelin-Pascale Moreau (Mai dep.)
- · Cyril Cibert-Béatrice Forestier (VAG-sans étiquette).

CANTON 5 CHAUVIGNY

- · Alain Fouché-Isabelle Barreau-Enon (Maj dep.) · Christian Fouin-Anne Quillet
- (FN/RBM)

CANTON 6 CIVRAY

- · Jean-Olivier Geoffroy-Lydie Noirault (Maj dep.)
- · Jean-Marie Peigné-Fabienne Benetaud (VAG)

CANTON 7 JAUNAY-CLAN

- Francis Girault-Karine Journeau (Maj dep.)
- Maryse Lacombe-Jean-Luc Larivière (FN/RBM)

CANTON 9 LUSIGNAN

- · René Gibault-Sophie Mellier
- Jean-Louis Ledeux-Sylvie Pécriaux (Maj dep.)

CANTON 10 LUSSAC-LES-CHÂTEAUX

· François Bock-Marie-Renée Desroses (Maj dep.)

· Thierry Mesmin-Gisèle Jean (VAG)

CANTON 11 MIGNÉ-AUXANCES

- · Séverine Saint-Pé-Benoît Prinçay (Maj dep.)
- · Hélène Junqua-Yves Rouleau

CANTON 12 MONTMORILLON

- · Guillaume de Russé-Brigitte Abaux (Maj dep.)
- · Jean-Marie Rousse-Reine-Marie Waszak (VAG)

CANTON 13 POITIERS 1

- · Sandrine Martin-Etienne Royer (VAG)
- · Alain Gnahoui-Dolorès Prost (Maj dep.)

CANTON 14 POITIERS 2

- · Magali Barc-Ludovic Devergne (VAG)
- · Mustapha Karki-Nathalie Desjardins (Maj dep.)

CANTON 15 POITIERS 3

- · Jean-Daniel Blusseau-Isabelle Soulard (VAG)
- Sylvain Pothier-Leroux-Stéphanie Delhumot-Didelot (Maj dep.)

CANTON 16 POITIERS 4

- · Michel Touchard-Véronique Wuyts-Lepareux (VAG)
- Xavier Douteau-Isabelle Chédaneau (Maj dep.)

CANTON 17 POITIERS 5

- · Dominique Clément-Joëlle Peltier (Maj dep.)
- · Patricia Persico-Jean-Philippe Ruaud (VAG)

CANTON 18 VIVONNE

- · Gilbert Beaujaneau-Rose-Marie Bertaud (Maj dep.)
- · Rémi Marchadier-Emmanuelle Vrignault (VAG)

CANTON 19 VOUNEUIL-SOUS-BIARD

- · Benoît Coquelet-Claudie Faucher (Maj dep.)
- · Joël Michelin-Claudette Rigolet (VAG)

(°) La Majorité départementale intègre des candidats de l'UMP, de l'UDI et du Modem. Quant à Vienne à gauche, l'alliance comporte des candidats du PS, d'EELV et du Parti radical de gauche.

② a n a lyse ➤ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr



Parmi les dix-sept conseillers généraux sortants à s'être soumis à l'arbitrage des urnes, un seul, Bruno Belin, a été réélu dès le premier tour. Beaucoup d'autres vont devoir batailler ferme pour renouveler leur bail. Etat des lieux.

ix-neuf cantons et trentehuit sièges à pourvoir. Dixsept conseillers sortants en reconquête. Au petit jeu de l'arithmétique, un vent de renouveau va souffler sur l'assemblée départementale. Mais combien de « pensionnaires » en poste vont parvenir à contenir les vents contraires ? Pas toujours évident à prévoir.

Au soir du premier tour, une seule certitude s'affiche : Bruno Belin est sorti grand gagnant du premier tour et renforcé dans son camp.

Son camp, parlons-en. De tous les tenants, Henri Colin (Châtellerault 1), Francis Girault (Jaunay-Clan) et Alain Fouché (Chauvigny) semblent les mieux armés pour retrouver leur place dans l'hémicycle. Une raison simple à cela : leur duel du deuxième tour les opposera à trois ressortissants de l'extrême droite. Les ténors de la gauche et de la droite, Bertaud, Claeys et Macaire en tête, ayant tous appelé à dresser un « front républicain » contre le FN, on voit mal comment ses ressortissants pourraient s'en sortir. La projection vaut également pour Eric Audebert et Cécile Perrot à Châtellerault 2, même si la notoriété et l'antériorité militante du premier nommé lui apportent de plus grands crédits de confiance. Le duo de la Majorité départementale composé des sortants Alain Pichon et Valérie Dauge est malgré tout en ballottage plus que favorable.

GIBAULT, MOINIER, MESMIN COLLÉ-SERRÉ

Autres tenants « bien dans leurs baskets », Jean-Olivier Geoffroy (Civray) et Guillaume de Russé (Montmorillon) semblent avoir suffisamment de marge -à défaut de réserve- pour repousser les assauts de la coalition Vienne à Gauche. Dans les deux cas, les électeurs du FN-RBM, fort de 10,66 et 10,68% des voix au premier tour, joueront à plein leur rôle d'arbitre.

A priori, donc, la totalité des sortants de la Majorité départementale semblent aptes à renouveler leur bail. Ce sera beaucoup plus compliqué pour la « sans étiquette » Béatrice Forestier, engagée, au côté de Cyril Cibert, dans un combat titanesque avec Jean-Pierre Abelin. Les 41,94% de suffrages exprimés glanés,

dimanche, par le maire de Châtellerault ne laissent qu'une toute petite ouverture à l'ancienne compagne de route à l'assemblée de Francis Girault et Denis Brunet. Même chose pour Yves Rouleau à Migné-Auxances, où Séverine Saint-Pé n'en finit plus de surfer sur la vague de l'euphorie électorale, depuis sa victoire aux Municipales neuvilloises en 2014. On surveillera également de très près le combat mené, à Lussac-les-Châteaux, par Thierry Mesmin, devancé au premier tour par le tandem Book-Desroses. Là encore, la clé du verdict final est peut-être entre les mains des électeurs du FN. Voire des abstentionnistes!

A Chasseneuil, l'indécision est totale dans la lutte qui oppose Xavier Moinier et Bernadette Vergnaud à Claude Eidelstein et Pascale Guittet. Comment se fera le report des voix des battus du premier tour, IVES et FN ? Chaud devant.

Enfin, que dire de l'avenir de René Gibault à Lusignan ? Avec 12,46% des suffrages (ce qui vaudra peut-être une demande de recours pour un nouveau dépouillement), les Frontistes Lambert et Perrain ont failli façonner la seule triangulaire du département. Vers qui iront leurs voix ? Gibault, qui se voyait, paraît-il, perdant avant l'heure, sera au rendez-vous dimanche. Et après ?

Poitiers peut-elle se « droitiser »?

Des cinq cantons de Poitiers, un seul (le cinquième) donnera lieu à l'élection d'un novice. Pour les autres, les quatre candidats sortants de Vienne à gauche sont arrivés en tête après le premier tour. La répartition des suffrages entre IVES et le FN-RBM laisse toutefois augurer de sacrées batailles à Poitiers 1, où Alain Gnahoui et Dolorès Prost talonnent Sandrine Martin et Etienne Royer et, à un degré moindre, à Poitiers 2, où Mustapha Karki et Nathalie Desjardins

briguent la succession de Magali Barc.

Sur Poitiers 4, Michel Touchard partira avec les faveurs des pronostics, face à Xavier Douteau et Isabelle Chedaneau. Sur Poitiers 3, en revanche, c'est la foire d'empoigne. L'appel au « vote blanc » de Christiane Fraysse et Thomas Sahabi ajoute à la confusion d'un débat passionné et passionnant entre Sylvain Pothier-Leroux et le chef de file de l'opposition au « CG », Jean-Daniel Blusseau.

Sans enfant et fière de l'être

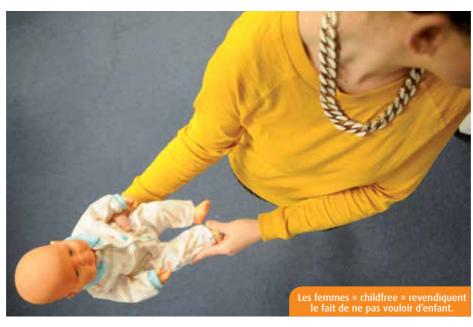
Certaines femmes font le choix de ne pas donner la vie. On les appelle les « childfree ». Mais leur décision choque encore dans notre société. L'artiste poitevine Anna B. peut en témoigner...

ittéralement, « childfree » signifie « libre d'enfant ». Cette expression est particulièrement utilisée dans les pays anglophones pour désigner les personnes qui revendiquent leur souhait de ne pas devenir parents. En France, 4,3% des femmes sont concernées. Anna B. est l'une d'entre elles. Cette artiste poitevine de 50 ans n'a jamais ressenti de désir maternel. Elle a toujours prévenu ses compagnons que ce choix était « non négociable ». « Plus jeune, j'avais déjà une vie bien remplie. J'avais plein de projets personnels et professionnels. Je voyais un enfant comme une entrave à ma liberté. »

Anna B. n'a jamais eu peur d'afficher cette décision. Mais son mode de vie a été remis en question. « Qu'est-ce que j'ai entendu... Que j'étais égoïste, que je changerais d'avis... Heureusement, j'ai du caractère et j'ai toujours su quoi répondre. Je rigolais quand on me sortait que je n'étais « pas une vraie femme ». »

MILITANTS DE FACEBOOK

Anna B. fait part de son expérience dans sa première pièce de théâtre. Dans « Née(s) sous X », elle témoigne : « Si la femme n'est ni la mère ni l'épouse et qu'elle est privée d'un de ces statuts, sa féminité et son identité risquent d'être remis en cause. (...) Si elle refuse de se conformer aux normes imposées, elle est marginalisée, considérée comme



a-normale. >

L'artiste n'est pas la seule à revendiquer ce choix. Sur Facebook, les « childfree » affichent leur militantisme. Les groupes et pages se multiplient : « Sans enfants, sans regrets et sans réacs », « Union des Childfree Francophones », « Femmes sans enfant »... Edith Vallée a carrément créé un blog sur le sujet : non-maternite.org « La suspicion guette les femmes qui tournent le dos à la mater-

nité. On les tolère, mais on n'en pense pas moins... », assure la psychologue.

« JE VAIS TRÈS **BIEN, MERCI** »

D'après elle, il existe de multiples raisons de ne pas vouloir donner la vie. L'experte a dessiné différents profils. La « grande amoureuse » évolue au sein d'un couple uni et voit l'enfant comme un intrus. La « créatrice » se donne com-

plètement à son œuvre ou sa recherche intellectuelle et spirituelle. L'« indépendante» a un besoin inconditionnel de jouir d'une liberté de mouvement. Enfin, la « contestataire » refuse de faire naître un bébé dans un monde jugé violent. « On demande toujours aux childfree de justifier leur choix. Pose-t-on les mêmes questions à ceux qui en veulent ? Combien de parents sont éreintés et racontent partout que tout est merveilleux?»

Anna B. a depuis longtemps dépassé ces querelles. L'artiste jouera prochainement sa pièce dans un festival poitevin(*). Elle pourra clamer haut et fort : « Je n'ai pas d'enfant et je vais très bien, merci. »

(*)Statistiques de l'Institut national d'études démographiques (Ined février 2014). Anna B. a souhaité être désignée sous son nom d'artiste. La date de son spectacle n'est pas encore connue.

ASSEMBLÉE NATIONALE

La loi sur la fin de vie adoptée en première lecture Le projet de loi sur la fin de

vie, porté par les députés Alain Claeys (PS) et Jean Léonetti (UMP), a été adopté en première lecture, mardi dernier, à l'Assemblée nationale. Le texte amendé a recueilli l'assentiment de 436 parlementaires. « Il constitue une réponse à la demande profonde de nos compatriotes : celle de connaitre une fin de vie apaisée et de la maîtriser jusqu'à son terme, s'est exprimé le député-maire de Poitiers. Les directives anticipées qui, désormais, s'imposeront aux médecins et le nouveau statut de la personne de confiance garantissent cette autonomie. » Alain Claeys s'est dit fier d'avoir réussi à « dépasser les habituels clivages partisans sur la question de la fin de vie » et a même évoqué « une double victoire, tant en matière d'avancée des droits que de la démocratie représentative ». « Je salue la qualité des débats et le sens de la responsabilité qui a animé l'ensemble de mes collègues, a-t-il conclu. A un moment où le politique est tant décrié, les parlementaires ont montré qu'ils pouvaient dépasser leurs préventions initiales pour atteindre le bien commun et donner aux Français ce progrès nécessaire... »

Un livre anti-sèche

Vous êtes childfree et à court d'arguments pour justifier votre choix? « No Kid, quarante raisons de ne pas vouloir d'enfant » est le livre qu'il vous faut. L'auteure, Caroline Maier, prend à contrepied les « discours conformistes sur les joies de la maternité ». Avec un ton délicieusement caustique, l'essayiste conteste publiquement « l'injonction à devenir mère ». « Auparavant, avoir des enfants pouvait être considéré comme un devoir. A présent une femme a l'obligation de « s'épanouir » en les élevant. Du reste, le mot « épanoui » -utilisé pour qualifier une femme, jamais un homme, notez-le-, me fait sourire ».



LOFT POITIERS - Proche Centre Ville

Dans un ancien bâtiment industriel et commercial, entièrement rénové, un très beau Loft comprenant : Entrée, ensemble séjour-salle à manger-cuisine, une chambre, salle d'eau, wc, placards, dégagement. D'une superficie de 71, 66 m² (Loi Carrez).

Un emplacement de stationnement privatif.

Frais d'agence inclus 4,51% TTC

Prix: 139 000€ (FAC)





42, rue de la Marne 86000 POITIERS 05 49 46 93 99

contact@brunopaquet-immobilier.fr www.brunopaquet-immobilier.fr



Des tests tous les trois ans

Sélectionnés en interne et à leur demande, les agents de la BAC sont désormais soumis, tous les trois ans, à des tests d'aptitude. Ils doivent passer avec succès des épreuves de tir, de sport et des examens administratifs pour pouvoir intégrer la brigade ou renouveler leur bail de trois ans. Mais selon Thierry, « ces tests peuvent représenter un frein important pour certains candidats ». « Il y a de très bons flics qui peuvent coincer au test Luc Léger (qui permet de déterminer la vitesse maximale aérobie), alors qu'ils seraient très utiles aux brigades anticriminalité. »

À la suite de l'affaire dite des « BAC Nord de Marseille », le gouvernement avait refondu son système d'évaluation. Pour l'heure, aucune nouvelle modification n'est à prévoir.

Leurs nuits, ils les passent à assurer la sécurité des Poitevins. Souvent dans l'ombre, mais indispensables, les policiers de la Brigade anti-criminalité côtoient, chaque soir, la délinquance. Récit d'un « traintrain » en apparence dangereux, qu'ils vivent avec passion.

1h40. Dans les couloirs silencieux du commissariat de Poitiers, les équipages de jour cèdent la place à leurs homologues de nuit. Quelques éclats de voix venant du premier étage se font entendre. Là, dans un petit bureau placardé de « trophées », les cinq agents de la Brigade anticriminalité s'apprêtent à prendre leur service. Autour d'un café, ils débriefent les affaires de la veille, parlent football, se chambrent. D'entrée, le cliché du cow-boy est cassé.

Avant le départ de la patrouille,

petit check-up de l'équipement. Gilet pare-balles enfilé, Sig-Sauer à la ceinture, flashball et tazer dans le coffre, tout est paré. Les cinq policiers embarquent, en tenue civile, à bord de leurs véhicules banalisés.

Dans leur Focus noire, « bien connue des délinquants », Franck et Thierry patrouillent dans le secteur de la gare. « La semaine dernière, un type a braqué une arme en direction d'un passant ici. » Leur truc à eux, c'est le flagrant délit. « On peut être appelés par le commandement ou les collègues pour intervenir sur telle ou telle affaire, mais le reste du temps, nous arpentons les rues. » Vols, violences, cambriolages, trafic de droque... Même si la musique diffusée à la radio détend l'atmosphère, les deux hommes sont aux aquets.

TOUT BASCULE EN UN ÉCLAIR

Le duo prend la direction des Couronneries. Ici, les petits trafiquants guettent l'arrivée des agents de la BAC. Phares éteints, la Focus stationne sur un parking à proximité de la place de Provence. Un véhicule intrique les deux policiers. En un éclair, le gyrophare est sorti. Moteur vrombissant, la BAC rattrape sa cible. Contrôle des papiers, fouille rapide. Pas de drogue dans le véhicule, mais 400€ en petites coupures dans les poches d'un suspect. L'ambiance est tendue. « Le danger peut surgir à tout moment et nous nous devons d'être vigilants. On sait très bien qu'ils dealent, sourit Franck. Mais comme ils n'ont rien sur eux, on ne peut rien faire. Ca fait partie du jeu. »

LE DIALOGUE AVANT TOUT

La patrouille reprend son cours. Son calme aussi. Aux douze coups de minuit, le talkie tonne. Le capitaine Ruffin demande l'intervention rapide de l'équipe au quartier Montierneuf. Rebelote. Thierry pousse sa Focus, toutes sirènes hurlantes, dans ses retranchements. « Une histoire de violences conjugales.

Ces interventions sont souvent risquées. Les personnes étant à leur domicile, elles peuvent avoir des armes à disposition. » Sur place, l'autre équipe et des policiers en uniforme les attendent. Par mesure de précaution, le Tazer est chargé. Il ne sera pas utile. Une fois de plus, les choses rentrent dans l'ordre. « Nous privilégions toujours le dialogue. Nous évitons autant que possible d'utiliser la violence. » Malgré le fait qu'ils interviennent souvent sur des actes de délinquance, les policiers de la BAC s'accordent . à dire que « *Poitiers n'est pas* le Bronx ». Cette nuit-là, rien ne viendra s'inscrire dans leurs annales. « Il y a des nuits plus calmes que d'autres. Quand il ne se passe rien, on s'ennuie. » Il y a deux semaines, un homme pointait une carabine sur l'un d'entre eux. « Dans ce genre de moment, on craint forcément pour notre vie. Mais cela fait partie du job, à nous de réagir de la meilleure des façons. » Ce soir-là, le sang

n'aura, heureusement, pas coulé.



formation

► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

DJ du Poitou



Depuis septembre dernier, trente-trois jeunes se forment au métier d'animateur musical et scénique, à l'école des DJ UCPA. Ouverte l'an passé, la structure rencontre le succès et ambitionne de s'agrandir.

'est une école d'un nouveau genre qui s'est implantée, l'été dernier, au domaine du Normandoux. İci, pas de cours de mathématiques, de lettres, d'anglais... mais des sessions d'enseignement axées sur le métier d'animateur musical et scénique. À l'école des DJ UCPA, on apprend à mixer, certes, mais pas seulement. Lumières, vidéo, son, électricité, communication et musicologie sont autant de matières enseignées aux trentetrois ieunes actuellement en formation sur le campus poitevin. « Notre but est que l'employabilité de nos étudiants soit maximale, explique Jonathan Emeraux, responsable de la communication de l'école. Nous leur donnons toutes les armes pour être ultra-polyvalents. »

Encadrés par des professionnels renommés du monde musical (Jay Style, Quentin Mosimann, DJ Getdown...), les apprentis discjockeys suivent une formation de dix-huit mois en alternance, avec le CFA Poitou-Charentes. « En fonction de leur âge, les étu-

diants sont sous contrat d'alternance ou de professionnalisation. Ils n'ont pas de frais de scolarité à débourser et sont même rémunérés grâce à ce contrat. » Généralement employés par des bars, discothèques ou des sociétés spécialisées dans l'événementiel, les trente-trois étudiants sont répartis sur tout le Grand Ouest. « Notre campus de Lyon existe depuis 2001, poursuit Jonathan Emeraux, mais nous avions la volonté de proposer plus de proximité à nos étudiants de l'ouest de la France. Certains travaillent dans des discothèques poitevines, comme la Grand'Goule, mais d'autres sont basés en Bretagne, en Normandie ou dans le Sud-Ouest. »

DEUX NOUVELLES CLASSES

Forte de son succès, l'école des DJ UCPA prévoit l'ouverture de deux nouvelles classes de vingt-deux élèves aux mois de septembre et d'octobre. Afin de mettre toujours plus de moyens techniques à la disposition des élèves, un bâtiment dédié sortira de terre d'ici à janvier 2016. « Nous allons créer, au Normandoux, l'Institut international du monde de la nuit. Un lieu unique en France, à la pointe de la technologie. » D'ici là, les étudiants en cours de formation auront tout le loisir de se perfectionner. Qui sait, peut-être que le nouveau David Guetta se cache parmi eux!

> Informations et inscriptions sur www.ecole-des-dj.com





Société Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Des modelages pour travailler mieux

FAITS DIVERS

Le tireur de Beaulieu déféré

Après deux semaines de cavale, Frédéric Mohamed, recherché pour avoir tiré sur trois personnes à Beaulieu début mars, a été arrêté mardi dernier à Nantes. Lui et deux personnes soupçonnées de l'avoir assisté dans sa fuite ont été entendus par le juge d'instruction, jeudi après-midi. Le tireur est poursuivi pour tentative de meurtre et violences avec armes, les deux autres suspects pour recel de malfaiteur. Au moment de son interpellation par la BRI, à Nantes, Frédéric Mohamed venait de reprendre contact avec son ex-femme, victime deux semaines plus tôt de son « pétage de plomb ».

LGV POITIERS-LIMOGES

EELV dépose un recours

Europe Écologie Les Verts Poitou-Charentes a déposé, le 6 mars dernier, un recours gracieux auprès du Premier ministre et de la ministre de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, demandant l'abrogation du décret déclarant d'Utilité Publique la LGV Poitiers-Limoges. D'après EELV, « cette déclaration d'utilité publique repose sur une appréciation erronée de l'intérêt général ». Le groupe a également sollicité une rencontre avec Manuel Valls et Ségolène Royal. En cas de refus ou de non réponse, il portera un recours contentieux au Conseil d'État.

Conscientes que le bien-être favorise la productivité, de plus 'en plus d'entreprises poitevines proposent des séances de modelage à leurs employés. Čes moments de détente permettent d'endiquer le stress à court terme, mais ne constituent pas forcément une réponse à des problèmes plus profonds...

xiste-t-il une solution au mal-être professionnel ? Depuis quelques années, les entreprises se penchent sur cette question devenue préoccupante... D'après une récente enquête de l'Observatoire Cegos(*), 53% des salariés subissent un stress important au quotidien. Et cela coûte cher... En cas d'insatisfaction, 42% des interrogés lèvent le pied. De quoi alerter les DRH, qui sont 59% à mener des actions pour améliorer la qualité de vie au travail.

Installée sur la Technopole du Futuroscope, Chronopost a organisé, au cours du mois de mars, plusieurs séances de modelage pour ses employés. Entre midi et deux, la salle de réunion s'est transformée en temple du bien-être. En véritable professionnelle. Patricia Lavaud a pris soin de brûler des bâtonnets d'encens et de diffuser une musique zen. La gérante de « Plénitude 86 » pratique le « amma assis ». Cette technique consiste à effectuer des enchaînements de pressions, percussions et lissages sur le dos de la personne, assise sur une chaise ergonomique. « Cela permet d'évacuer les tensions musculaires liées au stress, assure-t-elle. C'est une activité



totalement adaptée au monde du travail, car il n'y a pas besoin de se déshabiller et cela ne dure qu'une vingtaine de minutes. »

UNE SOLUTION ARTIFICIELLE

Aurélia semble séduite. La téléconseillère s'est sentie « parfaitement détendue » à l'issue de sa séance. « Lorsque nous sommes confrontés à des communications conflictuelles, notre stress augmente. Le amma assis peut vraiment nous aider à décompresser à ce moment-là. Si on pouvait y avoir droit plus souvent... Je vais souffler l'idée à ma hiérarchie »,

Sa hiérarchie, justement, a parfaitement compris les enjeux de ces sessions « bien-être ». Valorisation des employés, diminution de l'absentéisme, amélioration de la productivité... Les bénéfices ne sont pas négligeables. « Le « amma assis » s'inscrit également dans la prévention des risques professionnels, tels que les troubles musculo-squelettiques avance Estelle Mercier. En décembre dernier, la praticienne a déjà collaboré avec Blastrac, implantée à Chasseneuil-du-Poitou. « Ce type de prestation renforce le sentiment d'appartenance à l'organisation, tout en véhiculant une image positive auprès des collaborateurs », renchérit-elle.

Pourtant, une étude de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail, (Anact), en date de 2013, montre que les services de « bien-être » -espaces détentes, pauses sieste et massages-, arrivent en dernier dans les critères retenus par les salariés avant un lien fort avec la qualité de vie en entreprise. Cela n'étonne guère Jean-Paul Gehin. Pour le sociologue poitevin et directeur de l'association « Filmer le travail », il s'agit surtout de « solutions artificielles ». « Cela ne résout pas les problèmes en profondeur. Les gens sont en situation de stress quand ils sont persuadés que leur travail n'est pas bon et que c'est entièrement de leur faute. Un simple modelage ne suffit pas. » Certes, mais à écouter certains employés, « c'est toujours ça de pris »...

Baromètre Climat, Stress et Qualité de Vie au Travail - enauête réalisée au cours des mois de septembre et octobre 2014 auprès de 1135 salariés.

CONSACREZ-VOUS À VOTRE MÉTIER!

Location de Poids Lourds - Véhicules Utilitaires et Industriels







ZONE INDUSTRIELLE DE LA REPUBLIQUE - 86000 POITIERS - Tél: 05.49.52.76.06 - E-mail: contact@ceviouest.fr

Agences: CHATELLERAULT - ANGOULÊME - PARTHENAY - TOURS - BLOIS - CHATEAUROUX





CONCOUSS Arnault Varanne – Florie Doublet - redaction@7apoitiers.fr

Elisez le coup de cœur du Pictavien







La Jeune chambre économique de Poitiers organise, vendredi, la 8º édition du « Pictavien de l'année ». 7 à Poitiers s'associe à elle pour vous présenter les nommés de . 2014. Place aux coups de cœur.

1. LOUISE GIRAUDET

L'année 2014 fut celle de la consécration pour la fondatrice des Ateliers d'Alice. 2015 sera-t-elle le millésime de la confirmation ? C'est tout le mal qu'on souhaite à Louise Woods Giraudet. Cette Londonienne « exilée » à Poitiers partage son amour de la langue de Shakespeare avec des dizaines d'enfants et d'adultes, conquis par ses méthodes pédagogiques. Rue

du Petit Bonneveau, à Poitiers, « ses » élèves jouent, s'amusent, dessinent, déjeunent, tout en apprenant l'anglais. Au-delà de l'approche résolument originale, Louise épate par sa bonne humeur et la sincérité de ses propos. Cette maman de deux garçons est devenue une chef d'entreprise reconnue, au point de recevoir le prix du jury et le coup de cœur de la soirée organisée, le 2 décembre, par l'association Génération femmes d'entreprises.

2. DELPHINE MILLET

La céramique a eu raison de ses ambitions d'architecte d'intérieur. A 34 ans, Delphine Millet a ouvert sa propre boutique-atelier en plein centre-ville de Poitiers. Depuis mai 2014, au 36, rue du Maréchal-Foch, la jeune femme

fabrique ses propres créations et donne aussi des cours aux adultes et enfants. La diplômée de l'Ecole des arts et techniques céramiques de Paris aime partager son savoir-faire. Mais Delphine n'a pas attendu de s'installer pour « s'exporter ». La patronne de l'Atelier Ceramics d. a déjà exposé ses œuvres au salon Maison et objets de Paris. Elle a l'art de détourner les objets du quotidien (chambre à air, ampoule, verseur de fer à repasser) pour les transformer en pièces uniques. A l'image de « SuperNova », une suspension réalisée avec des ampoules en porcelaine.

3. FRÉDÉRIC TROUVAT

On connaissait « A l'Aise Breizh » en Bretagne, « 64 » en Aquitaine,

Basque... Depuis le 1er avril 2014, une petite nouvelle a fait son apparition dans le paysage des marques « locales ». Frédéric Trouva a inventé « DD du Pwatoo ». Il confectionne des vêtements et accessoires à l'image de Poitou-Charentes. « DD du Pwatoo se veut fun et décalée. Notre ambassadeur est un baudet tirant la langue ! En misant sur l'humour, l'impertinence et l'auto-dérision, nous créons un lien de connivence entre les consommateurs et la marque », explique-t-il. Sur les T-shirts, on peut notamment lire « Je suis une tête de mule et vous êtes des ânes. » « DD du Pwatoo » a également beaucoup d'imagination. Il a trouvé un nom sympathique pour la future grande région Aquitaine-Poitou-Charentes-Limousin... APOIL!

ANIMATION

Emmaüs fait sa braderie

La Communauté Emmaüs de Poitiers organise sa braderie de printemps vendredi, samedi et dimanche prochains, au parc des expositions de Poitiers. Comme d'habitude, plus de vingt tonnes de vêtements, des milliers de paires de chaussures, 25m3 de livres, du mobilier, de la vaisselle et des bibelots... seront présentés, sur plus de 10 000m², à des prix accessibles à tous. Un espace sera réservé aux Ateliers du Bocage pour la vente des matériels informatiques et téléphoniques. Un bar sans alcool permettra à tous de se restaurer sur place, là encore à des prix modiques. La vente est ouverte au public de 10h à 19h pendant les trois jours, l'entrée étant gratuite.

PETITE ENFANCE

Bourse de printemps à Beaulieu

Le Centre d'animation de Beaulieu organise une bourse de printemps dans le local du P'tit B, place des Templiers. Les mardi 31 mars et mercredi 1er avril, de 13h à 18h30, les personnes intéressées pourront déposer des vêtements enfants printemps/été de 0 à 14 ans et des chaussures jusqu'au 35, ainsi que des vêtements de grossesse et du matériel de puériculture. La vente ellemême aura lieu le vendredi 3 avril, de 9h à 19h.



- 100% laveurs de vitres diplomés CQP
- 100% chefs d'équipes diplomés CQP
- Tous nos agents de services sont formés aux méthodes de propreté, d'hygiène et de sécurité

Professionnalisation et qualification du personnel apportent qualité et satisfaction à nos clients



4, rue Denis Papin - ZAC de Beaulieu 86000 POITIERS - Tél. 05 49 44 21 21 Fax 05 49 44 13 92 www.azurnet.net - direction@azurnet.net



Peinture et décoration, ravalement, revêtement mur-sol, démoussage

Certification ISO 9001



Ghislain Kleijwegt

48 ans. Titulaire d'un DEA de géographie et droit maritime. Secrétaire général et directeur des services de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Vienne depuis 2004.

J'aime: la fraternité comme devise, la diplomatie comme vertu, l'entreprise comme aventure humaine, rouler à moto qu'il pleuve ou qu'il vente... L'humour à la Audiard ou façon Desproges, voyager dans les pays méditerranéens...

J'aime pas : l'indifférence, les idéologues de tout poil, les gens susceptibles, les légumes verts...

Fièvre acheteuse...

S'il est une mesure de la Loi Macron qui suscite l'émoi, c'est bien l'extension du travail dominical dans le secteur du commerce. Le débat a mis en exergue un vrai paradoxe : 62% de nos concitoyens sont pour l'ouverture des magasins le dimanche, mais 60% d'entre eux refusent de travailler ce jour-là!

Au fond, cette mesure va-t-elle vraiment permettre de créer de l'emploi? On peut en douter. Ouvrir les magasins le dimanche ne va pas renflouer le porte-monnaie des Français. Les dépenses seront juste étalées sur sept jours au lieu de six. A l'exception des touristes étrangers, qui pourront dépenser un peu plus d'argent chez nous plutôt que chez eux, cette mesure ne relancera pas l'activité de manière significative.

En revanche, elle va privilégier les grandes surfaces, dont les plages d'ouverture seront plus étendues, au détriment des plus petits. Ainsi, les artisans et commerçants de proximité, qui ne peuvent se permettre d'ouvrir sept jours sur sept, seront pénalisés. Pourtant, à chiffre d'affaires équivalent, ces professionnels créent trois fois plus d'emplois. Des milliers d'actifs sont concernés, alors que l'artisanat continue, jusqu'à présent, à créer des emplois (+1,2 % l'an dernier dans la Vienne).

Votre boulanger, votre boucher ou votre épicier travaillent dur ! Ils ont bien le droit de se reposer un jour par semaine, n'est-ce pas ? Pour ces entre-prises familiales, il sera impossible de lutter à armes égales, en renonçant à leur jour de fermeture. Le risque, c'est que nos centres-villes, nos bourgs et nos campagnes soient « siphonnés » pour satisfaire l'appétit des grandes enseignes.

Quant aux salariés concernés, il est probable qu'ils soient « volontaires désignés d'office » pour travailler le dimanche. Ce débat ne se résume pas aux seuls aspects économiques : il est aussi sociétal. Certes, la liberté d'entreprendre et le droit à travailler davantage sont nécessaires pour renflouer notre économie. Mais remettre en cause le dimanche férié pour tous (ou presque!), c'est fragiliser la cellule familiale ou la vie associative, pour ne citer que ces valeurs qui nous sont chères.

A nous de choisir entre le consumérisme à tout crin et une société plus harmonieuse. En attendant, si vous ne savez pas comment occuper votre temps libre dimanche prochain, sachez que votre bureau de vote est ouvert!

Ghislain Kleijwegt















artisanat Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Pour l'amour de **l'art**

Tout le week-end, l'association AY 128 ouvre au public les portes de la filature de Ligugé, dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art. Plusieurs artisans d'art y déclineront leurs talents. Parmi eux, Hélène Merlet-Oumanni et Lucille Noirot-Nérin, conservatricesrestauratrices d'arts graphiques et livres.

la croisée de chemins entre le beau et l'utile, leur imagination et leur maîtrise sont l'expression de talents parfois rares. On les appelle « artisans d'art », enfants de savoir-faire souvent ancestraux, héritiers d'un patrimoine immatériel qui oscille entre respect de la tradition et recherche d'innovation.

Travail du bois ou de la terre, du verre ou du cuir, défenseurs des arts graphiques ou des arts de la rue... Ils représentent plus de deux cents métiers à travers l'Hexagone. Dans la Vienne, on estime leur nombre à deux cent cinquante.

A l'ombre des murs de la filature de Ligugé, six de ces professionnels passionnés font vivre la flamme de l'entrepreneuriat. Ils sont couvreur ornemaniste (Philippe Jamet), ébénistes (Maud Reuflet et Emilie Beauchamp pour BR Atelier), luthier guitare et basse (Mehdi Rigaud) ou métallierferronnier... et comptent parmi les soixante-quinze adhérents de l'association AY 128, qui contribue à faire de la pépinière d'activités artisanales, culturelles, environnementales et innovantes de la filature



un véritable espace de fusion collaborative.

RARETÉ ET OUALITÉ

Hélène Merlet-Oumanni et Lucille Noirot-Nérin, elles, partagent le même atelier. Leur spécialité : la conservation et la restauration d'arts graphiques et de livres. Ou comment redonner vie à des dessins écornés, des estampes jaunies, des reliures décharnées... « Nous intervenons également sur des objets tridimensionnels, comme des boîtes ou des éventails en papier », confirment les deux consœurs de 31 et 27 ans,

anciennes élèves en master de conservation-restauration biens culturels à La Sorbonne. L'entreprise HMO a poussé son premier cri au crépuscule d'août.

Une finalité suprême pour Hélène, sa fondatrice. « A dire vrai, dans ce milieu, sauf à travailler à la Bibliothèque nationale, rares sont les emplois salariés, explique cette dernière. Pour vivre de notre passion et de ce métier, il est quasiment indispensable de devenir son propre patron. » La jeune femme l'avoue sans aigreur, son chiffre d'affaires ne lui permet pas encore de se dégager de « vrai salaire ». « D'ici deux à trois ans, j'espère. Dans l'attente, je m'accroche à la certitude que ce que l'on fait est rare et qualitatif et que de nouveaux clients vont se faire jour. »

Depuis l'été, HMO a décroché quelques contrats avec des marchands d'arts locaux, des clients parisiens et les Archives départementales de la Vienne, pour le compte desquelles la jeune société vient de redonner une nouvelle jeunesse à un livre du XVIe siècle. « Nous avons aussi répondu à plusieurs appels d'offres publics, sur Poitiers, Reims ou Saint-Etienne, mais sans réponse iusque-là. » Et les particuliers ? « Ils sont notre autre « cible », précise Lucille. Mais ce sont les plus difficiles à atteindre, car nous manquons de notoriété. » Gageons que ces quelques lignes et les portes ouvertes de la filature, ce week-end, contribueront à éclairer leur horizon et celui de leurs comparses des Usines nouvelles de Ligugé.

TROPHÉES

Femmes de l'économie

Vous êtes dirigeante ou occupez un poste à responsabilité dans une entreprise ou une collectivité de la future grande région? Vous pouvez participer aux Trophées « Femmes de l'économie ». L'objectif est de mettre à l'honneur des femmes pour leur réussite professionnelle et leur investissement dans l'économie locale. Membre du jury, l'association « Entreprendre au féminin de la Vienne » lance un appel à toutes les candidates du département. Pour participer, il suffit de s'inscrire sur le site www.femmes-economie.com avant le 19 avril. Les trophées seront décernés le 26 mai.

CONFÉRENCE

Mondialisation et territoires

L'Université Inter-âges propose, ce jeudi, une conférence de l'économiste Olivier Bouba-Olga sur le thème « Mondialisation et territoires : quelles évolutions depuis la crise? » A cette occasion, le doyen mettra en évidence les caractéristiques des territoires qui ont le mieux résisté, ou, à l'inverse, qui ont le plus souffert de la crise. Une discussion sera au-delà amorcée sur les enjeux qui attendent l'ensemble des territoires français pour favoriser leur développement économique. 14h30 à la faculté des sciences économiques. Bâtiment A1. Amphi 600. Entrée libre.

Entrez dans la danse

L'association AY 128 ouvrira les portes de l'ancienne filature de chanvre, jute et lin, entre 11h et 19h, samedi et dimanche. Outre les démonstrations de savoir-faire proposées par les artisans, la visite sera rythmée par des présentations régulières de l'histoire de la filature et une performance « en fil rouge » de la Caravane K, compagnie de danse et théâtre contemporains. Au terme de ces deux journées, une œuvre collective sera exposée, à 18h le dimanche, autour d'un verre.



agriculture ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Les producteurs bio dans l'incertitude

PHOTOVOLTAÏQUE

Logiparc œuvre pour l'environnement

Si l'occasion fait parfois le larron, Logiparc a cette fois-ci tapé dans le mille. Contraint de procéder à la sécurisation des garde-corps de ses toitures-terrasses, le bailleur social est en train de faire d'une pierre deux coups, en dotant une dizaine de bâtiments de son patrimoine de Saint-Eloi (avenue Hoche et place Fabre d'Eglantine) et des Couronneries (avenue de l'Europe, rue des Couronneries et son siège de l'avenue Kennedy) de panneaux photovoltaïques. « Nous avons été sollicités par Schelter Services, une société de projets basée à Lyon, qui nous a proposé de financer l'installation de ces panneaux, en échange de la mise à disposition gracieuse de nos garde-corps, explique Anthony Potreau, responsable du service maintenance-énergie de Logiparc. L'entreprise sera rémunérée en revendant à EDF l'électricité produite. » Logiparc et Schelter Services se sont engagés pour une durée de vingt ans. Les deux partenaires espèrent qu'au terme de ce délai, les 1100 panneaux prévus (sur une surface de 1680m² et une distance de 3,6km de garde-corps) auront produit 8600MWh d'électricité. « Ce qui équivaut à l'alimentation de 185 logements », explique Anthony Potreau. La mise en service globale de ces nouveaux équipements

est prévue pour mai ou juin.

Confronté à la vague de colère des agriculteurs bio, Stéphane Le Foll a finalement promis de ne pas amputer les aides au maintien des producteurs. Mais beaucoup d'entre eux, notamment dans la Vienne, ne croient plus aux paroles du ministre de l'Agriculture et réclament des actes tangibles.

a semaine dernière, Stéphane le Foll est revenu sur sa décision d'amputer de 25% les aides au maintien des producteurs bio. « Des moyens complémentaires, permettant d'aider chaque agriculteur bio au niveau prévu initialement pour 2014, seront versés dans le courant de l'été », a assuré le ministre de l'Agriculture.

Une annonce qui n'a pas totalement rassuré les principaux intéressés. « Ces aides auraient dû être versées en décembre. Cela crée un déséquilibre financier pour les exploitants, assure Robert Sangely, président de Vienne Agrobio.

La somme n'est pas anecdotique. Elle varie de 80€/ha à 350€/ha en fonction de la surface cultivée en bio et la nature de la production (lire encadré). « Il ne faut pas oublier que la plupart d'entre eux ont réalisé des investissements lourds pour renouveler leurs machines, renchérit Robert Sangely. Ils ont des crédits à payer, des salaires à verser... Six ou sept mois de retard, cela engendre une multitude de problèmes. »

gouvernement explique pourtant ne pas pouvoir faire autrement. Il estime que « la



progression exceptionnelle des surfaces en agriculture biologique, en 2014, en France, ne permettait pas de répondre à l'ensemble des demandes ».

Effectivement, le bio connaît un véritable succès. Dans la Vienne, deux cent vingt agriculteurs sont labellisés. Un chiffre qui a quasiment doublé depuis 2005. L'année dernière, trente et un producteurs « conventionnels » se sont convertis.

Pour autant, la justification avancée par le ministère ne convainc pas Robert Sangely. « II avait toutes les cartes en main pour anticiper cette percée. On ne peut pas, d'un côté prononcer un discours en faveur de l'« agroécologie » comme il dit et, de l'autre, s'étonner de son succès. »

« UN MANQUE DE COHÉRENCE »

Nicolas Fortin, porte-parole de la Confédération paysanne de la Vienne, est lui aussi en colère. « L'enveloppe pour aider des filières industrielles, on la trouve toujours. L'argent, il n'en

manque jamais pour les fermes avec des centaines d'animaux. » Il n'est pas le seul à dénoncer le « manque de cohérence » du ministre. Depuis trente-cinq ans, Pierrick Bouron est maraîcher bio à Berthegon, dans le nord du département. Il est « fatigué » de se battre. « *I'ai l'impression* qu'on veut nous maintenir dans un petit coin, de façon à ce qu'on ne dérange pas trop l'agriculture traditionnelle. Il ne faudrait pas qu'on marche sur leurs platesbandes... », ironise-t-il.

En attendant que les aides soient versées, certains producteurs puisent dans leurs propres économies pour sauver leur entreprise. « C'est marrant, on veut baisser notre aide de 25%, mais la MSA (Mutualité sociale agricole), elle, ne pas m'a annoncé la même chose, soupire Béatrice Martin, éleveuse de vaches allaitantes à Senillé. Tant pis, on va encore se serrer la ceinture. » Jusqu'à l'étouffement?

Oui a droit à l'aide au maintien ?

L'aide au maintien concerne les agriculteurs déjà convertis à l'agriculture biologique. Il s'agit d'encourager l'agriculture biologique, en compensant les surcoûts et manques à gagner que le respect du cahier des charges de l'agriculture biologique entraîne et qui sont insuffisamment pris en compte par le marché. En contrepartie d'une rémunération annuelle, l'exploitant agricole s'engage à respecter le cahier des charges de l'agriculture bio pendant cinq ans.



Anorexie, la mode coupable ?

Trouble du comportement alimentaire, l'anorexie touche en grande majorité les adolescentes. Le monde de la mode est bien souvent jugé coupable de valoriser la maigreur excessive. Le professeur poitevin Ludovic Gicquel nous livre son analyse.

e 18 mars, l'Assemblée nationale a rejeté un amendement au projet de loi santé interdisant aux mannequins jugés « dénutris » de défiler. Porté par Olivier Véran, ce texte avait pour objectif de lutter contre l'anorexie. La deuxième proposition déposée par le député socialiste et sa consœur, Catherine Coutelle, a eu plus de chance. Elle stipule que « la politique de santé contribue à la prévention et au diagnostic précoce de l'anorexie mentale et des troubles des conduites alimentaires, notamment en luttant contre la valorisation de l'extrême minceur ». En France, entre 30 000 et 40 000 personnes souffrent d'anorexie. Dans plus de 90% des cas, il s'agit d'adolescentes. « C'est une période de forte vulnérabilité, estime le pédopsychiatre poitevin Ludovic Gicquel. Les jeunes femmes voient leur corps changer. C'est un grand bouleversement. » Un bouleversement d'autant plus difficile à accepter lorsque tous les médias associent le bonheur à une certaine image du corps... « Il n'y a qu'à regarder les publicités à la télévision ou dans les magazines, les personnes qui semblent heureuses sont forcément minces... »

Le monde de la mode entretient volontiers ce cliché... En 2009, Karl Lagerfeld, célèbre couturier de la maison Chanel, affirmait que « personne ne voulait voir de femmes rondes » sur les podium. Les marques de luxe ne



sont pas les seules à se montrer discriminantes.

UNE SPIRALE INFERNALE

Dans le prêt-à-porter, certaines enseignes démarrent leur collection « grande taille » à partir... du 40. « Le message transmis au monde entier est clair: « Le standard de la beauté, c'est ça ! », affirme le Pr Gicquel. Cependant, même și le manneauinat valorise la maigreur, il ne rend pas anorexique. » Les causes de cette maladie mentale sont « multifactorielles ». « Elle prend racine dans la petite enfance. Des troubles anxieux montent en puissance, notamment la crainte de la séparation... Dans de nombreux cas, l'anorexie se déclenche lors d'un voyage scolaire. »

Cette maladie reste très difficile à diagnostiquer car, dans un premier temps, les jeunes femmes sont dans une forme olympique. « Elles ont la sensation de contrôler leur corps. Cela confère un sentiment de toute

puissance, d'hyper-acuité, d'hyper-vigilance ». Mais très vite, elles tombent dans une spirale infernale, dont il est difficile de sortir seule. « Plus on intervient tôt, plus on a de chance de s'en sortir. »

Bon à savoir, certains signes doivent alerter l'entourage : un amaigrissement important, l'évitement de certains aliments, la disparition des menstruations. une peur panique de grossir. Dans ces cas-là, n'hésitez plus et consultez un médecin.

Un réseau pour affronter les TCA

Environ 9% des habitants de Poitou-Charentes sont concernés par un Trouble du comportement alimentaire (anorexie, boulimie, hyperphagie). Pour tenter d'enrayer ce problème de santé publique, le professeur Ludovic Gicquel et une dizaine de professionnels de la santé ont monté le réseau « TCA Poitou-Charentes ». Toutes les structures d'accueil de la région sont listées sur le site internet du réseau. A Poitiers, vous pouvez vous tourner vers le « Centre d'Ecoute de Consultations et d'Activités Thérapeutiques » (17, allée de la Providence) ou le centre hospitalier Henri-Laborit.

Jeudi 9 avril, à 20h30, conférence interactive « Anorexie, boulimie et hyperphagie à tous les âges de la vie en Poitou-Charentes », à l'Espace Mendès-France. Contact : 05 49 44 57 59 contact@tca-poitoucharentes.fr

Catherine Coutelle au... rapport

L'amendement visant à interdire l'embauche de mannequins trop maigres a été rejeté. Êtes-vous déçue ?

« Non. Des députés ont considéré que cet amendement introduisait une discrimination à l'embauche. Effectivement, le code du travail stipule qu'il est interdit de retenir des critères comme le poids ou le genre pour

rejeter une candidature. Or, dans le milieu de la mode, il y a forcément des discriminations : les couturiers ont besoin de femmes pour porter leurs créations féminines et d'hommes pour leurs tenues masculines. Donc, nous allons reformuler notre texte et spécifier que cela s'adresse uniquement à ce milieu. »

Une loi restrictive, est-ce

véritablement une solution?

« En 2008, les créateurs de mode ont signé une charte dans laquelle ils se sont engagés à ne plus embaucher de modèles maigres. Mais on voit bien que cela n'a pas été respecté... Je suis bien d'accord, c'est triste de devoir légiférer, de prévoir des sanctions. Mais avant que cela ne soit une obligation, la parité homme-femme en politiques, n'existait pas non plus... »

Pensez-vous que ce texte permettra d'en finir avec l'anorexie?

« Non, c'est évident. Mais les jeunes filles s'identifient aux mannequins. Elles sont persuadées qu'elles doivent être minces pour être belles. Il faut donc faire quelque chose. »

PARCOURS SANTÉ

A votre bon cœur...

Le centre-ville de Poitiers accueille, ce week-end, l'opération «Les Parcours du cœur», soutenue par la Fédération française de cardiologie. Samedi, de 15h à 17h30, la place Alphonse-Lepetit proposera diverses animations, dont des jeux pour enfants, des démonstrations de gestes qui sauvent et une initiation à la danse country. Le lendemain, de la place Leclerc, seront donnés les départs de deux randonnées de 11,2km (8h30) et 5km (10h30). Inscription: 1€. Plus d'infos sur www. coeur-et-sante-poitiers.fr

CONFÉRENCE

Long mourir ou mourir vite

Jalmalv Poitiers (Jusqu'à la mort accompagner la vie) organise, le mardi 31 mars, à 20h30 à l'Espace Mendès-France, une conférence sur le thème « Long mourir ou mourir vite : temporalités contrastées. » Que faire et que dire du temps qui reste? Comment accompagner le malade et sa famille dans ce temps qui dure ? Comment vivre ce temps qui reste pour lui donner du sens? A contrario, sera envisagé le temps qui manque dans les morts violentes. L'invitée sera Catherine Legrand Sebille, socio-anthropologue et enseignant chercheur à la faculté de médecine Lille 2.

COLLOQUE

La médecine bucco-dentaire sociale

L'hôtel Novotel du Futuroscope accueillera, les 2 et 3 avril, un colloque international sur la prise en charge odontologique des patients en situation de dépendance, de précarité et de handicap. Ces deux journées s'achèveront par une soirée caritative sur le parc du Futuroscope, à laquelle participera le nageur de l'extrême Philippe Croizon, au profit des associations organisatrices : l'Aosis (Association odontologique de suivi itinérant de soins), l'Onfoc 86 (Office national de formation odontologique continue de la Vienne) et l'UFSBD86 (Union française pour la santé buccodentaire).

COLLÈGES

Le recteur détaille la réforme

Après la présentation faite par Najat Vallaud-Belkacem

Moret a, à son tour, détaillé les nouvelles mesures dans l'académie. À compter de la rentrée 2016, les enseignants bénéficieront d'une plus grande autonomie pour imaginer des projets interdisciplinaires et concrets. Les programmes de français, mathématiques et histoire-

langue se fera désormais dès la 5e. Dans un souci d'adaptation à la diversité des élèves, la réforme propose, en outre, de créer des temps d'accom-

garantir la continuité école-

□ paléontologie Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Vieil hippopotame!



CONCOURS

collège.

Trois minutes pour convaincre

L'université de Poitiers participe, pour la deuxième fois, au concours « Ma thèse en 180 secondes ». Destiné à tous les doctorants et docteurs diplômés en 2014, ce défi vise à informer de façon vulgarisée le grand public de la richesse et de l'intérêt des recherches scientifiques. Ce jeudi aura lieu, à l'Espace Mendès-France, la sélection départementale. Les candidats auront trois minutes chrono pour convaincre un jury constitué de scientifiques, journalistes et représentants d'entreprise.

Une équipe francokényane a présenté, fin février, les résultats de dix années de travaux menés sur les relations de parenté entre hippopotames et cétacés. Une avancée majeure pour la paléontologie, à laquelle a contribué l'université de Poitiers.

t si les hippopotames et les baleines étaient cousins ? C'est ce qu'a démontré une équipe composée de chercheurs des universités de Poitiers et Montpellier, en partenariat avec le musée national du Kenva. Après plus de dix ans passés à

analyser une demi-mâchoire et plusieurs dents découvertes à Lokone (dans le bassin du lac Turkana), ils sont parvenus à identifier une nouvelle espèce fossile en Afrique. Un ancêtre des hippopotames et cétacés, vieux de plus de vingt-huit millions d'années. « Cette découverte est un grand pas en avant, à la fois pour les paléontologues, mais aussi pour les généticiens, souligne Jean-Renaud Boisserie, chercheur CNRS à l'université de Poitiers et co-signataire du compte-rendu de la recherche. Dans les années 90, des relations génétiques très étroites entre la baleine et l'hippopotame avaient été mises en avant, mais il nous manquait des preuves paléontologiques

compatibles avec cette hypothèse. C'est désormais chose faite. »

LA SUITE DES RECHERCHES EN ASIE

Dans son article, publié le 24 février dernier dans la revue Nature Communications, l'équipe franco-kényane montre également que les ancêtres des hippopotames ont été parmi les premiers grands mammifères à coloniser le continent africain. « Les plus anciens précurseurs des hippopotames étaient originaires d'Asie, poursuit Jean-Renaud Boisserie. Ils ont migré vers l'Afrique, par voie maritime, grâce à leurs capacités amphibies, avant que la jonction terrestre entre les continents ne se fasse. Ils y sont ainsi arrivés bien avant les grands bovidés, les lions, les girafes... » Autrement dit, la plupart des grands mammifères africains, à l'exception des éléphants et des primates, sont originaires d'Asie. C'est d'ailleurs là-bas que les recherches risquent de se poursuivre pour l'équipe franco-kényane. « Maintenant que nous savons que l'ancêtre commun est asiatique, nous devrons trouver de nouveaux restes fossiles sur place pour parvenir à l'identifier précisément. » Pour l'heure, le chercheur se ressource à Poitiers avant de repartir en terres africaines, où il mène plusieurs travaux d'étude. « l'espère découvrir prochainement de nouvelles pistes sur l'origine et l'évolution de l'humanité. » Affaire à suivre.











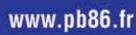














| | équipes | MJ | ٧ | D |
|----|-------------------|----|----|----|
| 1 | Monaco | 25 | 18 | 6 |
| 2 | Hyères-Toulon | 25 | 18 | 6 |
| 3 | Boulazac | 25 | 17 | 8 |
| 4 | Antibes | 25 | 16 | 9 |
| 5 | Roanne | 25 | 15 | 10 |
| 6 | Denain | 25 | 15 | 10 |
| 7 | Orchies | 25 | 14 | 11 |
| 8 | Nantes | 25 | 14 | 11 |
| 9 | Le Portel | 25 | 13 | 12 |
| 10 | Evreux | 25 | 12 | 13 |
| 11 | Provence | 25 | 11 | 14 |
| 12 | Poitiers | 25 | 10 | 15 |
| 13 | Lille | 25 | 10 | 15 |
| 14 | Saint-Quentin | 25 | 10 | 15 |
| 15 | Charleville-M. | 25 | 9 | 16 |
| 16 | Aix-Maurienne | 25 | 9 | 16 |
| 17 | Souffelweyersheim | 25 | 8 | 17 |
| 18 | Angers | 25 | 3 | 22 |

TOP/FLOP

Aix revient fort

Moribond il y a encore quelques semaines, Aix-Maurienne est en pleine mue. Les Savoyards ont enchaîné quatre succès lors des six dernières journées, face à Roanne, Antibes, Le Portel et Evreux. Symbole de ce renouveau, Joachim Ekanga-Ewaha. Au relais de Chris Dowe, le vétéran alimente la marque et permet aux siens de retrouver l'espoir d'un maintien à peu près maîtrisé. Une autre formation fait encore mieux ! Provence Basket a signé un sept sur dix et frappe désormais aux portes des playoffs.

en jeu > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Le choc de la peur

Défait, la semaine dernière, à Souffelweyersheim, le PB86 aborde le choc face à Monaco avec une énorme pression sur les épaules et sans toutes ses forces vives. Le maintien en Pro B est désormais l'unique objectif de fin de saison.

n l'a dit et répété, Poitiers ne peut rien espérer avec une indigence aussi prononcée loin de ses bases. Le double revers concédé à Evreux et Souffelweyersheim a sonné le glas des ambitions de playoffs nourries par Ruddy Nelhomme et son staff technique. A neuf journées du poteau, le finaliste des playoffs 2014 n'aura d'autre dessein que le maintien dans l'antichambre de l'élite. Certes, Souffel est encore à deux succès du PB. Certes, Angers est déjà assuré de décrocher le bonnet d'âne. Mais au-delà de ces éléments objectifs, un élément incite à la prudence. Lors des neuf dernières journées, Ona Embo et ses coéquipiers devront se coltiner le trio de tête : Monaco. Boulazac et Hyères dans l'ordre. Autant dire que la réception de Monaco, au-delà des retrouvailles avec Moustapha Fall, revêt une importance capitale. Histoire d'être sûr de son coup, Poitiers ne doit plus concéder un seul revers à la maison, sous peine de se mettre en très grand danger. Bien entendu, le club princier n'est pas le meilleur adversaire pour se relancer, avec une armada étrangère et des Français de très bonne tenue. L'ASM a de tels problèmes de riche que Savo Vucevic a fait les frais de la colère présidentielle, pour avoir refusé d'intégrer l'intérieur Marco Kil-



linsgsworth au groupe appelé à affronter Souffel.

OGIDE ET FITZGERALD EN APPEL

La Roca Team n'a visiblement pas été traumatisée, décrochant une nouvelle levée^(*), qui, au passage, lui a permis de récupérer le leadership. Reste à savoir comment Zvezdan Mitrovic va « arbitrer » entre Obasohan et Killingsworth, sachant que Taylor et Mitchell sont incontournables à l'arrière. Nelhomme aimerait bénéficier des mêmes largesses. Mais les absences probables de Greer et Harley (entorse) ne lui laissent guère le choix sur ses lignes arrières. Les blessures qui secouent son effectif depuis janvier (Guillard, Thinon, Joseph, Harley, Greer) ont de fait une incidence sur le rendement du groupe. Maintenant, les prestations en demi-teinte d'Ogide et Fitzgerald -c'est un euphémisme- ne peuvent être passées sous silence. Si la paire américaine ne met pas très vite le réveil, notamment au rebond, le PB86 sera alors vraiment en danger. Faites vos jeux, rien ne va plus...

> (°) Monaco jouera son match en retard de la 25° journée, le 31 mars, face au Portel.

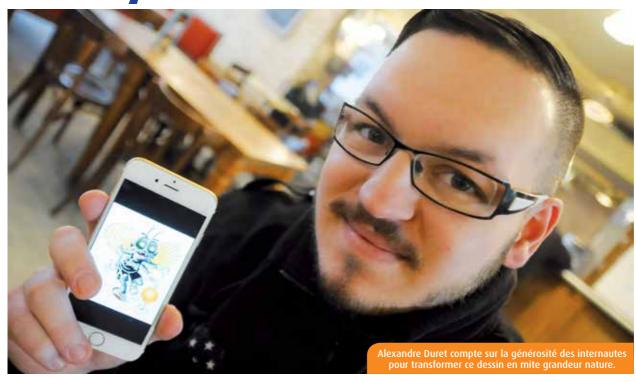
Le calendrier du PB86

27 mars, reçoit Monaco; 3 avril, va à Provence Basket; 10 avril, reçoit Angers; 17 avril, va à Aix-Maurienne; 24 avril, reçoit Nantes; 5 mai, va à Boulazac; 8 mai, reçoit Saint-Quentin; 15 mai, va à Hyères-Toulon; 22 mai, reçoit Roanne.



orand angle > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Du mythe à la mite



Entraîneur des U17 du Stade poitevin, Alexandre Duret veut créer une mascotte aux couleurs du club et de son équipe fanion, les fameux Mitycs. Le projet avance, même s'il nécessite un coup de pouce financier pour se concrétiser.

a mascotte est à la NBA ce que les Mitycs sont au basket picto-charentais : un incontournable. La première « franchise » auto-déclarée de l'Hexagone fait parler d'elle depuis quelques années, avec un mélange d'excentricité et de décontraction qui a même interpellé un « canard » aussi sérieux que L'Équipe. Mais il manque

sans doute aujourd'hui un maillon à la chaîne de la « déconne » de l'équipe fanion du Stade poitevin basket : une mascotte. A priori, ce n'est plus qu'une question de semaines!

« J'ai eu l'idée cet hiver en voyant *jouer les Mitycs* », commente Alexandre Duret. L'entraîneur des U17 du Stade l'a soumise au « general manager » de l'équipe Tommy Hombert... Et voilà comment la farce initiale a pris corps. Après avoir fait dessiner le modèle -une mite verte et noire avec des ailes jaunes semblable à celle de feu les Charlotte Hornetspar un professionnel jurassien, le formateur a sollicité le concours financier des internautes. « 11 faut au minimum 600€ pour confectionner la mascotte, mais plus de 1000 si l'on veut quelque

chose d'abouti. Pour le moment, nous sommes à 320€... », ajoute le basketteur, originaire de Saintes.

UN HUMOUR INIMITABLE

Le projet est hébergé sur la plateforme Leetchi.com, où une cagnotte peut être abondée par n'importe quel particulier. Il reste un peu plus de deux mois, avant l'échéance finale, sachant qu'Alexandre aimerait présenter la « bête » en avant-première, lors de la finale de l'Urban PB, le 27 juin. Au-delà du rendezvous estival de la place d'Armes, la mascotte devrait beaucoup s'exhiber à Grand'Maison, temple des Mitycs devant l'éternel. Et c'est Alexandre lui-même qui compte enfiler le costume. « J'ai fait de la danse hip-hop et du

modern jazz plus jeune, je me sens capable de relever le défi. » La mite sera bien évidemment présente les soirs de match de gala, mais aussi sur les plateaux de baby-basket. L'effet auprès des gamins est garanti.

Peu de clubs amateurs peuvent se tarquer de bénéficier d'un tel renfort. Qui, s'il est en forme, se verrait bien exécuter quelques dunks à l'aide d'un trampoline. La « première franchise francaise » -appellation d'origine non contrôlée!- ferait alors une nouvelle fois le buzz sur les réseaux sociaux. Dans cette équipe au sens de l'auto-dérision prononcée, sévissent deux anciens pros du PB86 : Yann Devéhat et Sylvain Maynier. Deux personnalités mythiques bientôt rejointes par une autre mite? Ça ne tient qu'à vous!

RÉSERVE

Un maintien haut la main

A trois journées de la fin de la saison régulière, le PB86 est assuré de son maintien en N3. Les hommes d'Andy Thornton-Jones ont eu la bonne idée de battre coup sur coup La Séguinière, le leader, puis Angers 2. Le PB86 disputera ses deux derniers matchs à l'extérieur.

COUPE DE FRANCE

Le Portel dernier survivant

Avant-dernier représentant de la Pro B en quart de finale de la coupe de France, Le Portel a créé la surprise en dominant l'Asvel 88-86. Les Nordistes se frotteront à un autre cador de l'élite, en l'occurrence Limoges. Le champion de France en titre a facilement écarté Fos de la route des demies. L'autre demie opposera précisément Strasbourg à Dijon.

DÉPART

Teague plante Evreux!

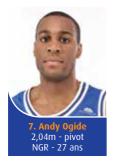
A peine une semaine après avoir dominé le PB86. l'ALM Evreux s'est trouvée fort dépourvue à l'intérieur au moment de se déplacer à Aix-Maurienne (66-82). Le pivot américain Eugene Teague a tout simplement présenté sa démission aux dirigeants... Le club de Guillaume Costentin est donc en quête d'un nouveau pivot susceptible d'épauler Mickaël Var et lames Mathis.

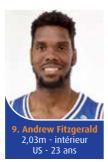


POITIERS-MONACO, vendredi 27 mars, 20h à Saint-Eloi

Poitiers























Monaco



























Assistant : Philippe Beorchia



Le Stade pourra-t-il vivre en Ligue A?

Le Stade poitevin volley-beach n'a plus besoin que d'une victoire pour assurer sa montée en Lique A. En trois ans, joueurs et staff ont réalisé des prouesses sur le plan sportif. Les dirigeants, ėux, ont assurė l'équilibre financier de l'association. Mais il faudra plus, beaucoup plus, pour espérer survivre dans une élite bientôt resserrée à douze clubs.

rois saisons pour passer du purgatoire au paradis. En moins de temps (ou presque) qu'il n'en faut pour l'écrire, le volley poitevin a tourné le dos à ses vieux démons financiers, tout en réconciliant Lawson-Body avec le strass des joutes enfiévrées des années 90 et 2000.

Plus qu'un petit succès, à Saint-Quentin ou contre Harnes, et le tout jeune SPVB marchera dans les pas de ses glorieux aînés : le Stade poitevin et Poitiers Volley. « Pour être honnête, nous ne nous attendions pas à ce que cela aille aussi vite, assume Claude Berrard. Le staff et les joueurs ont été tout bonnement exceptionnels, en termes de cohésion, de performance et de sacrifices, aussi. »

Des sacrifices consentis tout à la fois sur les salaires, les déplacements (ah, la promiscuité du minibus!), les nuits d'hôtel et les repas, mais qui risquent de ne pas survivre à l'éventualité d'une accession. « Cela fait trois ans que l'on nous demande de faire des efforts, trois ans que nos



comptes sont limpides, poursuit le président. Notre équipe réserve va monter en N2, nos filles sont proches du niveau national, nous avons deux cents gamins à l'école de volley. Tout ce qu'on nous a demandé de faire, nous l'avons fait. J'espère juste qu'on tiendra compte de tout cela à l'instant de nous aider. »

UNE AURA QUI COMPTE

Le message est direct : le Stade poitevin volley-beach ne veut pas traîner *ad vitam æternam* le boulet de fautes... commises par d'autres. « l'en ai bien conscience. rétorque Aurélien Tricot, grand argentier des Sports à la Ville et à l'Agglo. *A ce jour, nous n'avons* qu'à nous féliciter de la gestion financière de l'association SPVB. Nous souhaitions des garanties, nous les avons eues. Une fois la montée acquise, nous étudierons sereinement l'avenir. A chaque fois qu'on nous a sollicités, nous avons été présents. Tout ce que je peux dire, c'est que nous ne ferons que ce que nos finances nous permettront de faire. »

L'an passé, les deux collectivités avaient quasiment triplé leur dotation, en passant de 90 000 à 260 000€ subvention. De quoi seront-elles capables cette fois-ci? De quoi, au-delà, seront capables Région et Département? « A titre personnel, je ne serai plus dans l'exécutif, précise l'actuel vice-président du « CG » en charge des Sports, Maurice Remblière. Mais j'estime que pour la promotion de notre département, une montée du Stade serait une bouffée d'oxygène. La notoriété du volley poitevin dans le concert national suffit, selon moi, à ce qu'on lui offre une importante rallonge financière. » Jusqu'à 200 000 ou 250 000€? En pleine riqueur budgétaire, le cas d'école risque de faire débat.

De toute évidence, pareille « rallonge » comblerait les desseins de l'entraîneur-manager, Brice Donat, qui sait combien les chances de survie de son équipe avec un budget « étriqué » seront minces. « Pour espérer jouer le maintien, il nous faudrait 1,5M€. C'était à peu près le budget de Tourcoing, promu en début de saison. Et finalement, le TLM va redescendre. Comme quoi ! Avec une élite resserrée à douze clubs, il n'y aura pas de place pour les plus faibles. Tout le monde ne peut pas s'appeler Tours (2,6M€ de budget en 2014-2015). Nous espérons juste ne pas être trop loin de Cannes (1,7M€) ou Paris (1,53M€). »

En trois saisons, le Stade poitevin volley-beach a offert toute les garanties imaginables en termes financier et sportif. Constituentelles des gages d'avenir? Là est toute la question!

parmi l'élite. Ça, c'est le plus

BASKET-BALL

Le PB perd gros à Souffelweyersheim

Le PB86 a perdu le match de la peur, vendredi soir à Souffelweyersheim (68-81). En Alsace, les hommes de Ruddy Nelhomme ont fait jeu égal avec leur hôte, avant de boire le bouillon dans le quatrième quart-temps (50-63), puis de revenir à deux points. Las... Fitzgerald (23pts, 8rbds, 2pds) and co ont mal géré le money-time et voient leur adversaire revenir à deux victoires, avec un goal-average favorable. Charleville et Aix-Maurienne se rapprochent même à un succès de Poitiers, grâce à leur victoire du soir. Le choc de vendredi face à Monaco s'annonce terrible!

TENNIS

Guez cède son titre à Halys

L'Open de Poitiers s'est conclu, ce dimanche, par la victoire de Quentin Halys (n°485 mondial) face à David Guez (n°189). L'ancien tenant du titre (32 ans) n'a rien pu faire pour contrôler la fougue et la maîtrise du jeune Halys (18 ans) qui, grâce à ce succès en deux sets (7-5, 6-1), devient le plus jeune vainqueur de l'histoire du tournoi poitevin. En plus de signer une de ses plus belles prestations en carrière (296 places d'écart au classement), le joueur formé au CREPS Poitou-Charentes empoche trente-cing points ATP et grimpe au 467e rang mondial

FOOTBALL

Poitiers rate le coche

En déplacement à Niort, ce samedi, le Poitiers FC a manqué l'occasion de conforter sa deuxième place de DH. Les joueurs poitevins se sont logiquement inclinés face au leader (2-0), qui prend le large en tête du classement. Avec cette défaite, le PFC voit même Cozes revenir à hauteur et chiper la deuxième place grâce à un meilleur goal average. Prochaine échéance samedi, à domicile, face à Brive (13e).

DEFI MARATHON: Retrouvez le programme et les conseils du coach sur la page Facebook

Claude Berrard : « 1,3M€ au minimum

Claude Berrard l'avoue sans ambages : son club ne s'engagera pas en Lique A avec un budget inférieur à 1,3M€. Etat des lieux présidentiel...

LE BUDGET EN LIGUE B

« Il était d'environ 700 000€. dont 390 000€ de subventions des collectivités : 260 000€ de la part de Poitiers et Grand Poitiers, 90 000€ du Département et 40 000€ de la Région. Nos partenaires privés, une centaine, nous ont fait confiance à hauteur de 200 000€. Le reste provient de la billetterie. »

LE BUDGET EN LIGUE A

Le seuil d'engagement imposé par la DNACG est d'1M€, mais je me refuse à dire banco à moins d'1,3M€. Je préfère gagner 80% de matches en Lique B que d'en perdre 90% en Ligue A. »

LA MASSE SALARIALE

« Elle était de 325 000€ pour nous cette année. La moyenne des clubs de Lique A se situe à 890 000€. Le fossé est énorme. »

LES SOLUTIONS FINANCIÈRES

« Il n'y en a guère d'autres que de solliciter, encore un peu plus, nos partenaires privés et de convaincre les collectivités de la viabilité de notre projet. Tous les joueurs sont en fin de contrat à l'issue de cette saison. Notre premier recrutement va consister à conserver ceux que nous voulons reconduire. Audelà, il va nous falloir deux, trois ou quatre gros joueurs à des postes clés. C'est-àdire des gars à 80 000€ ou 90 000€ net. C'est incontournable à ce niveau. »

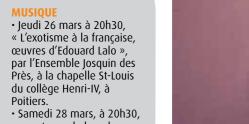
LES ATOUTS DU SPVB

« Il y a de fortes chances pour que le SPVB soit, l'an prochain, le seul club de vollev de la future grande région à figurer

gros atout à faire valoir, notamment auprès du Conseil régional. Le second, c'est que nous serons le sport collectif le plus haut placé dans le département. Et puis, Poitiers, Lawson-Body, c'est aussi une estampille. Je suis certain que nous manquons à beaucoup de clubs du sommet. Cette image de marque a une valeur marchande pour tous nos investisseurs. Enfin, comment oublier notre public ? En Ligue B, nous battions tous les records d'affluence. Un cran plus haut, nous ferons encore mieux. »

musique Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Colours in the Street, avenir radieux



- concert avec la lyre de Cherves-Maisonneuve, dans l'église Notre-Dame de Mirebeau.
- · Mercredi 8 avril, à 20h. Klone, Crawling In Sludge, Argyle en concert, au Room Club de Poitiers.
- · Dimanche 12 avril à 14h30, 4e Printemps de Hollyjazz, au complexe des Chataîgniers, à Fontaine le Comte.
- · Vendredi 17 avril, à 21h, concert de l'ensemble Absalon, dans l'église Saint-Hilaire de Poitiers

· Vendredi 27 mars, à 20h, spectacle de danse orientale « El Warda », au Carré Bleu, 1bis, rue de Nimègue, à Poitiers.

ÉVÉNEMENTS

- · Samedi 28 et dimanche 29 mars, Festival de bande dessinée de Ligugé de 14h30 à 19h, au domaine de Givray.
- · Samedi 28 et dimanche 29 mars, Journées européennes des métiers d'art à La Filature de Ligugé. · Jusqu'au 29 mars,
- cirque Claudio Zavatta, sur le parking d'Auchan Chasseneuil.

THÉÂTRE

· Vendredi 17 avril, à 20h30, « L'impossible procès », par la compagnie Brut de Béton, à la M3Q.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 29 mai, peintures du « Cercle Poitevin des Arts », au restaurant l'Atelier.
- · Jusqu'au 2 juin, photos de Jean-Pierre Bretonnière, au restaurant La Bergerie.
- · Du vendredi 3 au vendredi 24 avril, peintures de Jean-Marc Doronet et sculptures de Nicolas Paul, à la galerie Rivaud.



Niortais d'origine, poitevin d'adoption, le quatuor Colours in the Street vient de sortir son premier album, « Royaume ». Encensé par la presse et auréolé de nombreuses victoires, le groupe incarne l'avenir de la musique pictocharentaise. Rencontre.

La semaine dernière, vous vous produisiez au Confort Moderne. Un concert « à domicile » pour vous ?

« Poitiers, c'est comme notre deuxième maison. Nous y vivons tous les quatre et avons pu y rassembler un public fidèle et proche depuis la création du groupe. Même si le projet est né à Niort, en 2009, Poitiers est notre nouveau « chez nous ». »

Comment arrive-t-on aujourd'hui à s'extirper

d'une scène locale?

« Internet a été le déclencheur et nous a ouvert beaucoup de portes. Nous avons remporté plusieurs tremplins, notamment le concours Ricard SA Live, aui nous a permis de faire une tournée nationale. Et cela nous a apporté une excellente visibilité sur tout le territoire. Mais il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir. »

Quelles sont vos principales sources d'inspiration?

« Chacun de nous a ses propres affinités. Mais pour faire simple, on va dire que c'est la pop-rock anglo-saxonne qui nous unit principalement. Des artistes comme Coldplay, Keane, Phoenix ou encore Alt-J nous influencent beaucoup. »

Votre premier album, « Royaume », vient tout juste de sortir. En quoi marque-t-il un tournant pour vous?

« C'est une première grande

étape! Des groupes qui arrivent à sortir un album à l'échelle nationale, il n'y en a pas beaucoup. C'est une bonne marche de gravie. Maintenant, nous devons continuer d'en assurer la promotion et de conquérir la France (rires). »

Justement, à ce sujet, les dates s'enchaînent plutôt bien pour vous. Quels sont les objectifs que vous vous fixez désormais?

« Pour l'instant, comme nous le soulignions juste avant, nous sommes dans une dynamique de promotion, avec des dates assez « qualitatives ». À compter de septembre, nous partirons sur une vraie tournée. Le prochain gros objectif sera, bien sûr, la sortie d'un nouvel album. Mais pas pour tout de suite. »

Arrivez-vous aujourd'hui à vivre de votre musique?

« Pour le moment, c'est assez

difficile, mais nous faisons des concessions pour y arriver. Cette année est relativement importante, voire décisive. C'est pourquoi nous avons tous décidé de mettre nos études entre parenthèses pour nous concentrer au maximum sur le groupe. Mais l'objectif est clairement d'y parvenir. »

En fouillant un peu, nous sommes tombés sur une session acoustique tournée pour Scène de Bain, où l'on vous voit adolescents. avec cheveux longs et acné. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis?

Cette vidéo commence en effet à dater, mais reste un bon souvenir. Depuis, le guitariste et le bassiste d'origine sont partis et nous avons eu la chance de trouver Lucien et Noé, qui apportent beaucoup au projet. C'est notamment grâce à eux que nous avons pu autant le développer. »

MODE

Tout un défilé

Prêt à fouler le Red Carpet ? A l'occasion d'un projet tutoré, cinq étudiantes en IUT GEA de Poitiers organisent un grand défilé de mode, le jeudi 26 mars, à partir de 19h, au Météo. De nombreux commerçants du centre-ville ont joué le jeu et présenteront leurs collections. Différentes marques, telles que Tommy Hilfinger ou Gant, serons présentées. Les élèves comptent sur la présence massive de spectateurs pour les soutenir.

> Jeudi 26 mars, à partir de 19h, défilé de mode, au Météo.

MUSIQUE Stéphane a besoin de vous

Stéphane Quérioux, l'artiste à l'univers « décalique », mélange de décalé et poétique, a besoin de votre soutien pour sortir son nouvel album « Rendez-vous... ». Il a lancé une campagne de crowdfunding via la plateforme « MyMajorCompany », qui a notamment lancé le chanteur Grégoire. Les internautes peuvent offrir de 5€ à 800€. Les généreux donateurs pourront bénéficier de contreparties, comme un mug, une horloge ou une invitation VIP à un concert.

> Rendez-vous sur www.mymajorcompany.com/ stephane-querioux-mini-album-rendez-vous

Rencontre du troisième type

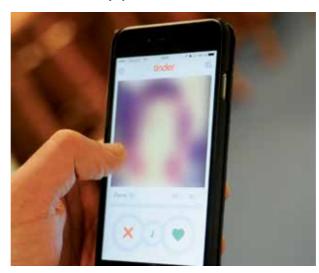
Face aux leaders du marché de la rencontre online, l'application mobile Tinder s'impose aujourd'hui comme le coup de cœur des jeunes générations. Mais entre ceux qui saluent sa simplicité, et les autres, qui dénoncent son voyeurisme, le cas Tinder fait débat.

ix secondes pour installer l'application, dix de plus pour créer votre compte gratuitement. Vous voilà débarqué dans la sphère Tinder. Sur un marché déjà bien saturé par les célèbres Meetic, eDarling, Adopteunmec et Badoo, le nouveau venu Tinder joue la carte de la simplicité. Le concept : des personnes célibataires apparaissent tour à tour sur l'écran de votre smartphone. D'un geste vers la droite, vous « likez ». Vers la gauche, vous passez. Pour que deux personnes puissent engager la conversation, il faut qu'elles se soient « likées » mutuellement. sans pour autant savoir que l'autre I'a fait. Il y a alors « match ». Vous avez saisi?

Dans les faits, l'application est une franche réussite, aussi bien technologique que sociale. Grâce à un algorithme simple, Tinder identifie les autres utilisateurs présents à proximité. Leur profil vous est alors proposé. Sommaire, puisqu'il ne contient que quelques photos et une brève description rédigée par l'utilisateur. Certains y voient là une forme de voyeurisme. « Le jugement se fait uniquement au physique », comme le souligne Elsa, 21 ans, qui a très vite désinstallé l'appli de son smartphone. « Pour moi, c'est juste un moyen de mater des filles ou des garçons. Les discussions sont souvent vides, voire obscènes. Certaines personnes sont très mal intentionnées. Vraiment, je ne vois pas

« PLUS POUR S'AMUSER »

Si l'on en croit les chiffres, tous ne pensent pas comme Elsa. Julien et Cassandre, tous deux étudiants à Poitiers, se sont rencontrés sur Tinder. Et l'assument. « C'est un formidable outil, qui



casse un peu les barrières et rend la discussion plus abordable, souligne Cassandre. Je n'aurais jamais osé parler à Julien dans un bar, ça a rendu les choses plus faciles. » L'heureux élu, lui, raconte avoir « matché » beaucoup de filles avant sa dulcinée. « Les gens se prennent au jeu mais n'engagent pas forcément la conversation. Je pense que certains l'utilisent plus pour

s'amuser que pour vraiment rencontrer quelqu'un. »

En l'espace de deux ans, l'appli à la flamme rouge s'est glissée dans un nombre incalculable de téléphones, si bien que les experts estiment aujourd'hui la valeur de Tinder à cinq milliards de dollars! D'autres prédisent, en revanche, le déclin rapide de l'appli américaine. Le buzz semble, pour l'heure, ne pas s'estomper!

DÉFI

La Webnight approche

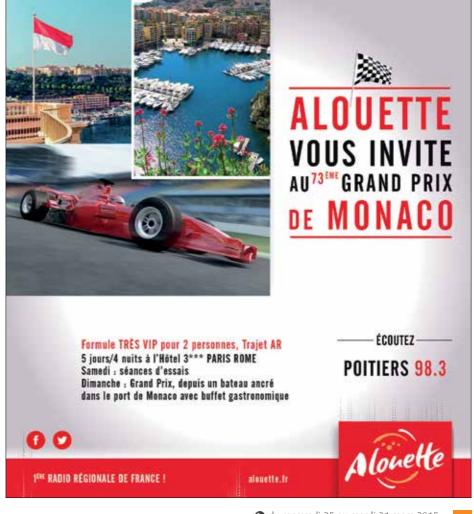
Organisée par les étudiants du Master webéditorial de l'université de Poitiers, la prochaine édition de la Webnight se déroulera à partir de jeudi 10h et s'achèvera le lendemain à la même heure. Rendez-vous à l'amphithéâtre de l'hôtel Fumé, en centreville de Poitiers.

TOURISME

Une appli 3D pour plonger dans le passé

La Ville de Poitiers dévoilera en avril une nouvelle appli permettant de découvrir les mutations urbaines de la cité. Grâce à 3D Poitiers évolution, vous pourrez vous immerger dans le secteur de Puygarreau, tel qu'il fut à l'Antiquité, au Moyen Age et au XVIIe siècle. A l'appui des images, les mobinautes auront droit à des explications, notamment d'historiens et d'archéologues.





NOS EXPERTS











ESTHÉTICIENNE

« SOS Fashion » est de retour ! Chaque mois, nous proposons à l'un de nos lecteurs de gagner un relooking complet, en partenariat avec le centre commercial des Cordeliers, à Poitiers.

David est passé entre les mains de nos trois experts poitevins : Alice Toubas, conseillère en image, Yann Pourrouquet, coiffeur et coloriste, et Audrey Arnaud, esthéticienne. Les professionnels du look ont eu une journée pour le transformer. Découvrez le résultat...

➤ Par Florie Doublet fdoublet@7apoitiers.fr

🗖 Alice démarre par la « colorimétrie ». David est

« automne intense »

SES COULEURS: marron. turquoise, jaune moutarde, orange, rouge, kaki et doré.

- Automne intense -



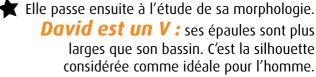


Fiche d'identité

Nom: David 🖈 Âge: 29 ans

Peintre en bâtiment

Molivations : « Je porte le même style de vêtements depuis des années. Je me suis dit que « SOS Fashion » pouvait m'encourager à changer de look. »



LES FAUX-PAS À ÉVITER :

des vêtements trop amples qui ne mettent pas en avant la carrure.

A PROSCRIRE : les hauts larges.



A Drivilégier : les vêtements aux coupes ajustées. Misez sur les pantalons « droits » ou « slim ». Vérifiez également que la couture de vos pulls tombe parfaitement sur vos épaules pour accentuer le V.



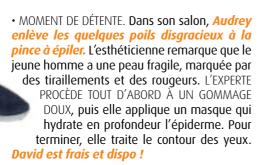


INSTANT SHOPPING. David a adopté depuis longtemps un look « sportwear ». Il affectionne particulièrement les jeans baggy et les sweats amples. Le jeune homme aime être à l'aise dans ses vêtements. Il les choisit toujours un peu plus grands qu'il ne le faudrait. Alice a donc sélectionné des tenues adaptées à sa véritable taille. La conseillère en image opte pour des pantalons ajustés, qui permettent d'élancer sa ligne. « Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les vê-

> tements larges ont tendance à tasser et à alourdir la silhouette », explique l'experte. Jeans, pantalons peau de pêche, polos, t-shirts, chemises... David multiplie les essayages. Grâce aux conseils d'Alice, IL SÉLECTIONNE UN LOOK ÉLÉGANT MAIS CONFORTABLE. Un critère incontournable. « N'oublions pas que la tenue idéale est celle dans laquelle on se sent le mieux!»



GRANDS COUPS DE CISEAUX. David n'est pas entré dans un salon de coiffure depuis plusieurs années. Il a pris l'habitude de couper les pointes de ses cheveux... luimême. Yann remarque qu'ils sont abîmés et qu'il est grand temps d'en prendre soin. DAVID A UN VISAGE CARRÉ. Il n'y a donc aucun volume à rectifier. Le coiffeur souhaite conserver de la longueur et CRÉER UNE COUPE QUI CORRESPONDE À LA PERSONNALITÉ DU CAN-DIDAT. Pas de couleur, de mèches ou de coiffure trop étudiée... Naturel est le maître-mot. Pour finir en beauté, la barbe subit le feu du coupe-choux! David est délesté de quelques grammes de poils.







FLASHEZ-MOI POUR ACCÉDER

à notre vidéo

Une règle à respecter :

Pour une peau saine, le gommage doit être suivi d'un masque.



Je suis étonné du changement! Je ne suis plus le même homme. **David**

UN IMMENSE MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES -

• Alice Toubas, « Alice et Vous », alice@aliceetvous.fr, 06 06 66 00 67 • Yann Pourrouguet, « Yann K », 12 boulevard Grand-Cerf, Poitiers, 05 49 41 87 17 • Audrey Arnaud, « Lamba Blanc », 2 rue Sadi Carnot, Poitiers, 09 83 09 86 22

• Galerie commerciale des Cordeliers, à Poitiers. • Astron Vidéo, rue Evariste-Galois, Jaunay-Clan, 05 49 46 52 82.



Côté passion ➤ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Des bestioles pleines de charme

Christelle Le Moal confectionne des peluches décoratives, à partir de tissus récupérés à droite et à gauche. Vous pourrez les admirer . lors du salon Frou tunités sur le plan professionnel. Frou qui se tiendra, les 11 et 12 avril, aux Salons de Blossac.

> u coussin à la commode, de la chaise à la table basse, tout n'est que « récup » chez Christelle Le Moal. Son intérieur, très cosy, est décoré avec soin. On a peine à croire que la plupart de ces jolies choses viennent... d'Emmaüs. « C'est mon supermarché favori », sourit-elle.

Dans les braderies et auprès des copines, elle récupère de quoi transformer et créer. Son passetemps favori ? Confectionner des « bestioles en tissu ». Ces peluches bariolées égaient une chambre de nourrisson ou peuvent servir de compagnon de route pour un enfant un peu plus grand. « Je ne peux pas les vendre en tant que doudous, je n'ai pas la norme CE », explique l'ancienne costumière.

Christelle n'a pas eu l'occasion d'exercer longtemps ce métier. Elle a rencontré celui qui allait devenir son mari et a entamé

avec lui un tout autre projet... « Nous avons repris le bar qu'il

envies...» Mais au bout de quelques années, Christelle s'est « réveil-

avait hérité de sa grand-mère.

J'ai mis de côté mes propres

lée ». « Je me persuadais que tout cela était normal. Pourtant, je ne me sentais pas épanouie. Bien sûr, quand mes enfants étaient petits, je leur créais des costumes, des vêtements, mais cela n'a duré qu'un temps... »

C'est alors qu'est née « Lulu Poisson », la petite entreprise de création d'objets de décoration en tissu de Christelle. Cette passion ne lui permet pas de subvenir à ses besoins. Au quotidien, elle travaille comme agent d'entretien. Mais à chaque moment libre, Christelle se penche sur sa machine à coudre. Elle ne compte jamais ses heures. « J'adore toucher les tissus. J'aime leurs couleurs,

leurs motifs. Pour moi, c'est

un vrai bonheur! » A 47 ans,

la créatrice a su conserver son

âme d'enfant. Elle vous fera

découvrir son univers les 11 et

12 avril, lors du salon Frou Frou.

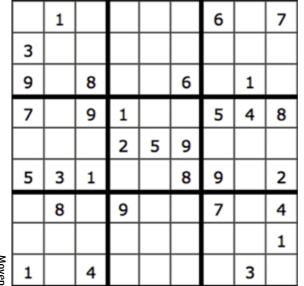


Un salon dédié à la création

L'association « N'en Parlez Pas Aux Copines » organise, les 11 et 12 avril, aux Salons de Blossac de Poitiers, le salon « Frou Frou ». Vous pourrez découvrir les nouvelles collections d'une trentaine de créateurs de la région. Il s'agit le plus souvent de pièces uniques, tout droit sorties de l'atelier. Vêtements, bijoux, objets de décoration... Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

SUDOKU -

Les 11 et 12 avril, de 10h à 19h. Renseignements : asso-nenparlezpasauxcopines.blogspot.fr



| | 3 | | | | 9 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 7 | 4 | | 8 | | | | |
| 2 | | 6 | 7 | | | | | 1 |
| | | | 9 | | 6 | | 1 | |
| 5 | | | | | | | | 9 |
| | 1 | | 2 | | 4 | | | |
| 8 | | | | | 5 | 9 | | 6 |
| | | | | 2 | | 1 | 4 | |
| | | | 8 | | | | 5 | |

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL: 1. Auscultation. 2. Unie. II. Alpe. 3. Tamiseras. Er. 4. Oui. Transi. 5. Lou. Bielle. 6. Eparpillée. 7. Ri. De. Sors. 8. Seigle. Née. 9. Ultimatum. Em. 10. Rien. Lanière. 11. Ed. Emeri. 12. Rassasiement.

VERTICAL: 1. Autocensure. 2. Unau. Elida. 3. Similarité. 4. CEI. Origines. 5. Stup. Lm. Ma. 6. Lier. Idéales. 7. Tirable. Tari. 8. Anil. Punie. 9. Tassées. Mi. 10. Il. Iléon. Eve. 11. Ope. Réer. 12. Nerveu-

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL) Vous profitez pleinement des plaisirs de l'amour. Vitalité excellente mais préservez-vous des change-ments de température. Belles oppor-

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) Vous réfléchissez plus serei-nement sur vos relations amoureuses. Votre métabolisme est à même de supporter les efforts intensifs. Dans le travail, vous faites un bilan afin de prendre les bonnes

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) Vous avez envie de plaire et de séduire. Ralentissement général de votre métabolisme cette semaine. Bonne entente avec vos collègues, ce qui vous aide à supporter la charge de travail.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Les couples font des projets d'avenir. Votre forme remonte hono-rablement. Changements positifs dans votre vie professionnelle.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT) Vous serez plus réceptif aux besoins de votre partenaire. Regain de dynamisme qui nécessite des plages de repos. Travail intensif pour tous les natifs.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.) Vous vous épanouissez pleinement dans votre vie senti-mentale. Votre corps réclame plus d'équilibre. C'est le relationnel qui va rythmer votre vie professionnelle

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) Vous avez davantage besoin d'intimité et de dialogue. Bougez pour équilibrer vos énergies. Dans le travail, vous rayonnez.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.) Votre couple est au centre de vos préoccupations. Soyez moins gourmand et plus sportif. Vous avez l'énergie nécessaire pour faire aboutir vos projets professionnels.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.) Très bonne entente avec l'être aimé. Faites une cure de remise en forme pour terminer l'hiver. Dans le travail, vous misez sur la réflexion et

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.) *Vous élaborez des projets d'avenir avec votre partenaire*. Votre forme est conditionnée par votre tendance à la récupération. Votre travail vous pousse aux réalisations collectives

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER) Vos sautes d'humeur ne facilitent pas l'unité de votre couple. Le surmenage vous guette, sachez vous détendre. Dans votre travail, les situations compliquées ne vous font pas peur.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS) Vous vivez des moments tendres et intenses avec l'être aimé. Votre énergie demande à être canalisée. Vous commencez de nouveaux projets sans grande efficacité.

獉 COACH SPORTIF

Le sport et la motivation

Clémence Prosperi est coach sportive à Poitiers. Diplômée d'Etat « métier de la forme », elle intervient dans des clubs ou à domicile.

Vous souhaitez vous remettre au sport ? Vous avez déjà essayé à plusieurs reprises, mais la motivation s'est vite envolée ? Voici quelques conseils pour faire en sorte qu'elle ne vous abandonne plus...

Ne brûlez pas les étapes. Quelle que soit votre condition physique actuelle, ne cherchez pas à brûler les étapes de votre reprise. Reprenez en douceur, progressivement, pour éviter de vous blesser et de vous dégoûter. Les capacités musculaires et cardiaques antérieures se perdent vite. Choisissez surtout une activité qui vous plaît, le sport doit être un moment de plaisir et de bien-être.

Faites-vous encadrer. Rien plus désagréable

d'être livré à soi-même. N'hésitez pas à vous inscrire dans un club encadré par des éducateurs sportifs. Guidé par un entraîneur diplômé, pourrez VOLIS

redécouvrir les plaisirs du sport en groupe ou en solo, sans esprit de compétition. Faire du sport à plusieurs est très efficace pour lutter contre le manque de motivation. Surtout en hiver! Faites-vous aider. Lorsqu'on se remet au sport après plusieurs mois, voire plusieurs années d'arrêt, on repart souvent de loin. Pour passer au mieux le cap difficile des premiers entraînements, il peut être intéressant de faire appel à un coach. C'est la solution idéale

ceux disposent de peu de temps, mais veulent progresser rapidement. Le coach intervient en effet au jour et à l'heure qui vous siéent, chez vous ou dans le lieu

> de votre choix. Il vous proposera ainsi un programme adapté et un suivi sur mesure, selon vos objectifs personnels et vos capacités, tout en corrigeant vos mouvements et vos postures inadéquates. De fait, les premiers résultats apparaîtront rapidement. Une vraie sécurité contre le manque de motivation.

> Contact : Clémence Prosperi, coach sportive personnelle en structure ou à domicile, diplômée d'Etat. Courriel: clemprosperi@hotmail. com - Tel : 06 78 61 46 37.

Saint-Jacques en cheveux d'ange contisées au

Ingrédients pour 6 personnes

- 18 noix de Saint Jacques
- 2 citrons confits au sel
- 120g de kadaïf
- 50g de farine de blé
- 2 œufs
- 6 pincées de sel fin
- 6 pincées de piment d'Espelette
- 0,51 d'huile de friture

Préparation

Couper les citrons confits en quatre et retirer la chair, puis couper la peau en bâtonnets de 3mm dans la largeur.

Inciser les noix de Saint-Jacques dans la largeur, sans les ouvrir entièrement. Ajouter ensuite deux bâtonnets de citron confit, puis refermer les Saint-Jacques. Mélanger la farine, le sel et le piment d'Espelette. Battre les œufs en omelette et couper le



kadaïf en morceaux. Passer les noix de Saint-Jacques dans la farine, puis dans l'œuf et enfin dans le kadaïf.

Faire chauffer l'huile de friture à 180 °C.

Cuire les Saint-Jacques pendant environ 3mn, jusqu'à ce que le kadaïf soit coloré. Les disposer ensuite sur du papier absorbant, puis les dresser dans des

Cuisiner comme un chef 216, av du 8 Mai 1945 - 86000 Poitiers - 05 49 00 73 58 www.ccuc.fr

PÊCHE La Fédé et les suivis écologiques

Notre chronique sur l'activité «pêche» nous emmène dans les coulisses de la Fédération de la Vienne, qui régit les pratiques halieutiques du département.

Dans le cadre de projets de restauration de cours d'eau, la Fédération met en place des suivis écologiques avant et après travaux, afin de déterminer leurs bienfaits sur les milieux aquatiques.

Tout d'abord, le suivi des populations de poissons est réalisé par le biais de pêches électriques. Mais qu'est-ce qu'une pêche électrique ? C'est un procédé qui permet d'endormir les poissons assez longtemps afin de les capturer. Ce matériel fonctionne sur le même principe que celui

de la pile électrique. Il comprend une borne positive (la cathode) et une borne négative (l'anode), l'eau représentant le conducteur entre les deux. Les poissons sont attirés vers l'anode, comme aimantés. Alors inconscients, ils sont pêchés à l'épuisette. Seuls les agents habilités par l'Apave et autorisés par le préfet de la Vienne peuvent réaliser cette opération dangereuse et à but scientifique. Ce mode de pêche est strictement interdit en dehors de ces usages.

Nous étudions également les différentes espèces d'invertébrés aquatiques, grâce à un protocole normalisé à l'échelle nationale, appelé IBGN (Indice Biologique Global Normalisé). Ainsi, l'analyse de ces organismes permet d'évaluer la capacité d'accueil du milieu et son état écologique.

La température de l'eau est également mesurée, car il s'agit d'un facteur essentiel, limitant la répartition des populations piscicoles, et plus précisément celle d'espèces sensibles telles que la truite fario (notre photo). En effet, cette dernière ne résiste pas à des températures supérieures à 25°C. Le suivi thermique est réalisé avec des sondes dissimulées dans la rivière, qui enregistrent les données toutes les heures, pendant douze

> Fédération de la Vienne pour la pêche et la protection du milieu aquatique. 4, rue Caroline-Aigle. 86000 Poitiers. Tél. 05 49 37 66 60. www.peche86.fr



7 À LIRE Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

« N'éteins pas la lumière »

L'INTRIGUE : C'est Noël ! Christine s'apprête à réveillonner avec son amoureux quand un courrier étrange lui arrive. Une lettre qui ne lui est certainement pas destinée s'est mêlée à son courrier. C'est un appel au secours. Que peut-elle faire ? Frapper à la porte de ses voisins pour savoir qui est

le destinataire de cette missive Mais les jours qui suivent vont lui faire penser que quelqu'un lui en veut. On l'épie, on la suit jusque dans son appartement, on la harcèle, mais elle ne voit personne. Avant de devenir folle, elle doit savoir.

Bernard Minier H'ETEINS PAS LA LUMIERE

NOTRE AVIS : Une excellente plume, mêlant poésie et suspense. L'auteur nous fait pénétrer dans l'univers des manipulateurs, des pervers narcissiques,

des harceleurs sans limite. Quand rien ne va plus dans sa vie, peut-on encore faire confiance aux gens qui nous entourent? Et si on ne connaissait pas vraiment nos proches. N'éteignez pas la lumière, car c'est dans le noir que le mal se terre et libère son venin.

« N'éteins pas la lumière » de Bernard Minier - XO Editions.





Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Sage Insurrection

Béatrice est traquée par les autorités. Elle doit trouver des alliés pour mener la rébellion et sauver les Divergeants. Une suite convaincante qui séduira surtout un public d'adolescents.

Résumé de l'épisode précédent... La jeune Béatrice, surnommée Tris, vit dans un monde post apocalyptique, où la société est divisée en cinq clans. On les nomme les factions » : Audacieux, Erudits, Altruistes, Sincères et Fraternels. Mais Tris n'appartient à aucun de ces groupes. Elle est « Divergeante ». Jeanine, la dirigeante des Erudits, a mis au point un complot pour éliminer les Divergeants, qui ne s'adaptent pas aux modèles préétablis et qui s'avèrent, par la force des choses, incontrôlables... Dans le pre-mier volet, Tris, aidée de ses amis, a réussi à déjouer ses plans. Elle est désormais une fugitive, traquée par les autorités.

Petit conseil, il est impératif d'avoir vu ou lu « Divergente » pour être en mesure de comprendre cette suite. L'intrigue, plutôt compliquée, ne manque pas de rebondissements. Il faut donc rester attentif tout au long du film. Sans quoi, quelques détails risquent de vous échapper... Tout comme « Hunger Games », la saga « Divergeante » est taillée pour le succès. Elle est calibrée pour satisfaire un public jeune, fan de héros rebelles qui s'opposent aux normes établies. Bref, y'a rien de neuf sous le soleil. « Divergente 2 - L'Insurrec-tion » est un divertissement plaisant, mais pas franchement inventif.

Ils ont aimé... ou pas



Winny, Vivien, 22 et 25 ans

« On avait bien aimé le premier film et on voulait découvrir la suite. Nous ne sommes pas déçus. Le scénario est plutôt intéressant. L'univers futuriste est sympa aussi. En tout cas, on attend le troisième volet avec impatience. »



Mathilde, 19 ans

« De l'action, de l'humour, du suspense... Tous les ingrédients sont réunis pour que cette suite soit une réussite. Je suis ravie ! On ne peut pas s'empêcher de faire un parallèle avec Hunger Games, les deux univers se ressemblent beaucoup... »



Cyril, 25 ans

« J'ai adoré. J'ai déjà envie de voir la suite, je veux absolument connaître l'issue de cette histoire! Je n'ai pas lu les livrés et je ne pense pas aller acheter le troisième opus pour découvrir la fin. Je vais attendre la sortie du



places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du film « Les Gorilles », le mardi 14 avril, à 20h, au Méga CGR Buxerolles.

> Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 23 au lundi 30 mars inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr



Pierre Guénant. 65 ans. Poitevin de longue date. Fondateur et ancien dirigeant du premier groupe européen de distribution automobile. Homme de chiffres, la 387° fortune française(°) est aussi un amoureux des lettres. Cultive la discrétion... et la vigne, notamment en Provence.

n le dépeint parfois comme froid et distant. Le double qualificatif lui arrache un sourire goguenard. « Je peux paraître un peu froid au premier abord, alors que je suis fondamentalement chaleureux... »

L'assertion est assénée avec l'assurance de ceux qui savent. A presque 65 ans, Pierre Guénant n'est plus un bleu, vexé par l'image que les autres auraient de lui. La « machine à cash », comme l'appelle l'un de ses proches, avance. Toujours. Inlassablement. Gamin, ce fils de concessionnaire Citroën, né dans le Confolentais, s'imaginait

pourtant loin des bagnoles. Son diplôme de l'ESC Paris en poche, il a d'ailleurs d'abord fréquenté les marchands de café -Jacques Vabre, avec un certain Jean-Pierre Raffarin, camarade de promo-, avant de se voir confier « des responsabilités importantes » au sein du groupe Heuliez.

Et puis, il y a eu les problèmes de santé de son père, puis son décès brutal. A 57 ans. « C'est ce qui m'a amené à m'intéresser à l'automobile, même si le secteur ne me passionnait pas du tout au départ, bien que ma famille y évolue depuis le début du siècle... » La suite est connue. A partir d'une concession Citroën, rachetée à Châtellerault, en 1978, le dirigeant a bâti un empire européen de la distribution automobile, qui pèse aujourd'hui 4MM€. « La première vision était de réaliser un milliard de francs à dix ans. Nous y sommes parvenus. A la fin des années 80, nous avons reconstruit une autre vision, faire 10 milliards de francs (1,5MM€, Ndlr). Là aussi, nous avons atteint nos objectifs. »

Le partenariat avec la famille Porsche lui a ensuite permis de faire fructifier le groupe « Pierre Guénant automobiles ». Sans pour autant faire sortir son fondateur de sa légendaire réserve. Une discrétion assumée. Le trait de personnalité lui colle aux basques. A l'heure où d'autres capitaines d'industrie pérorent dans les médias, lui a choisi de rester mutique. « Sauf quand les circonstances l'exigent, comme lorsque j'étais président du Ceser Poitou-Charentes. Là, j'étais bien obligé de m'exprimer. » Ce très proche de Raffarin et... Claeys -« ce sont des amis »- préfère au-delà conseiller les uns et les autres dans la coulisse.

« BIEN OBLIGÉ DE M'EXPRIMER »

A l'écouter disséquer ses projets, donner sa « vision de Poitiers demain », délesté de statut de capitale régionale, on l'imagine assez dans le costume politique. Erreur... Il a refusé des offres de service « à 37 ans », pour se consacrer au développement de

son groupe. Il concède que « le job de maire (m')aurait plu ». « Très exigeant » et entier, « mais humain dans mon approche », Pierre Guénant n'aurait peut-être pas supporté les petites compromis-

« LE JOB DE MAIRE

M'AURAIT PLU »

sions qu'impose « *l'exercice* ». Mais si ce collec-

tionneur de belles mécaniques carbure aux projets, il concilie aisément passion personnelle et investissements professionnels. Bibliophile vorace, le Vendéen a accumulé un trésor de vingt mille ouvrages et s'est même offert une librairie, boulevard Saint-Germain, à Paris.

« Même à table », il dévore les livres. Sa première acquisition fut « La France immortelle », de Louis Madelin. Il avait 13 ans et se souvient s'être offert « une belle reliure ». Guénant aime le beau, les œuvres arts. Il participe tous les mois à la commission d'acquisition du musée du Louvre, compte parmi les membres du Cercle de la Bibliothèque nationale de France, est vice-président de la Fondation Vasa-

rely, à Aix-en-Provence... Bref, il s'engage par-delà ses obligations professionnelles. Maintenant, le business n'est jamais très loin ? « *Mon cash, je sais l'utiliser...* » L'acquisition de plusieurs do-

maines viticoles, dont le Château Beaulieu de Rognes-en-Pro-

vence, atteste de son éclectisme. Depuis quatre ans, c'est sa fille Bérangère qui couve de son attention le vaste domaine. Son fils Alexandre dirige, lui, la branche hôtellerie de PGA Holding. D'une certaine manière, l'ex-président du Ceser prépare l'avenir de manière très pragmatique. « Par philosophie, je ne regarde pas trop dans le rétroviseur. Je suis attaché à ce qu'il me reste à faire. D'ailleurs, le temps m'a toujours paru trop court, sauf à l'école primaire! » Il ne s'épanchera pas davantage sur sa vie privée. Pas le genre de la maison.

> (°) Le classement du magazine Challenges des cinq cents plus grosses fortunes françaises le lace à 387° place, avec 120M€

t vice- grosses fortunes françaises le i Vasa- place à 387º place, avec 120M€.



ESSAYEZ

LE MEILLEUR DE LA TECHNOLOGIE 4X4



MITSUBISHI ASX À PARTIR DE 17 490 €®

LA TECHNOLOGIE MITSUBISHI

- Disponible en motorisation 1.8 DI-D 115 ch et 150 ch et en motorisation 1.6 essence 117 ch
- De 2 à 4 roues motrices sur demande
- Système Multimédia avec navigation, caméra de recul et Audio RockFord Fosgate®
- Régulateur de vitesse
- Assistance au démarrage en côte HSA
- Technologie Cleartec avec système Stop and Go
- Contrôle de trajectoire ASTC



NOUVEAU

À PARTIR DE JANVIER 2015, LA GARANTIE CONSTRUCTEUR PASSE À 5 ANS





(1) Prix de l'ASX 1,6L 115 ch 2WD Inform Clim, déduction faite d'une remise de 2 410 €. Modèle présenté: ASX 2.2 Dl-D 150 ch 4x4 Instyle à 27 590 €. déduction faite d'une remise de 4 710 €. Peinture métallisée en supplément (570 €). Tarils Mitsubishi Motors maximum autorisés en vigueur en France métropolitaine au 02/01/2015 chez les distributeurs participants. Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 30/04/2015 et non cumulable avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie 5 ans ou 100 000 km : 1st des 2 termes échu dont 2 ans kilométrage illimité. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1, avenue du Fief - 95067 Cergy Pontoise Cedex.

Consommations mixtes (L/100 km) : de 4,8 à 5,8. Émissions CO: (g/km) : de 125 à 153.

.

Retrouvez-nous sur facebook

www.mitsubishi-motors.fr





GRANDEURNOTUR



1 rue François COLI – ZA du Vignaud - 86580 BIARD **05 49 88 72 00** - www.cachet-giraud.fr

@adkeys Crédis photos: Shutterstock.